PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 84 — *NOVEMBRE 2019*

UNE POLITIQUE CRIMINELLE DE L'ÉTAT FRANÇAIS POUR ÉRADIQUER NOTRE PEUPLE.

Orgapéyi Sa sa yé?

LA RÉVOLUTION RUSSE D'OCTOBRE 1917

CHLOREDECONE PESTICIDES LE CRIME COLONIAL EMBAUMÉ DU MÉPRIS COLONIALISTE !

AMERIQUE DU SUD : NON, LA GAUCHE N'EST PAS MORTE ! LE COMBAT CONTINUE

KOUMAN LANG MATINITJÉ KA IMITÉ SON AN BRI.

GAZA : solidarité

bayalé

UNE POLITIQUE CRIMINELLE DE L'ÉTAT FRANÇAIS POUR ÉRADIQUER NOTRE PEUPLE.

Un peu partout les candidatures aux prochaines élections municipales foisonnent. Les déballages plus ou moins nauséabonds ont commencé. Les amis d'hier deviennent les ennemis d'aujourd'hui. Les ennemis d'hier deviennent comme par enchantement des alliés de l'heure. Les stratégies les plus scabreuses se mettent en place. Tout est bon pour se maintenir ou pour déloger les sortants. Nous sommes loin de la politique mais en plein dans la politicaillerie malsaine qui a cessé de faire rire la grande majorité des martiniquais.

On n'a plus le cœur à rigoler tant le contraste est grand entre la gravité de la situation de notre pays et les pitreries de nos politiciens avides de ramasser les miettes du gâteau colonial.

Pendant ce temps cette espèce de machinerie morbide mise en place par le pouvoir colonial français pour détruire notre peuple, pour l'éradiquer même, fonctionne à plein régime et sans désemparer.

De tous côtés nous sommes agressés avec une violence extrême et la nasse se referme inexorablement dans la froide perspective de notre étouffement collectif.

Sur le plan de notre santé, de notre démographie, de la préservation de notre milieu naturel on constate la constance des agressions qui toutes vont dans le sens de notre anéantissement.

Au niveau de la santé la désinvolture criminelle dont fait montre l'État colonial est flagrante. Ainsi cet État a durant 20 ans laissé empoisonner notre peuple par un produit (le chloredécone) dont on connaissait la nocivité pour l'être humain.

Vingt années, ce n'est pas rien. A ce stade on ne peut pas parler de légèreté mais d'une volonté de nuire, de sacrifier la santé d'un peuple sur l'autel du dieu argent pour le plus grand profit de la caste béké. Dans l'épisode

que nous vivons en ce moment où la responsabilité de l'état français qui a donné le feu vert pour l'utilisation massive de ce produit, de son administration notamment de l'ARS qui connaissait la contamination de l'eau consommée par des milliers de martiniquais, sa désinvolture n'en est que plus révoltante.

Comment ne pas être scandalisé par son cynisme qui consiste à contester les conclusions du corps médical sur le lien de cause à effet entre l'utilisation massive et prolongée de ce pesticide et les maladies multiples qui frappent chez nous dans des proportions hors du commun.

Comment tolérer cette indifférence face à la contamination qui atteint et atteindra plusieurs générations et qui se manifeste par le refus d'entreprendre un dépistage massif de la contamination touchant 90% DE NOTRE POPULATION.

Comment comprendre le refus de mobiliser des crédits conséquents sur la recherche en vue de la décontamination des sols concernés.

Comment gober leurs affirmations selon lesquelles les sols sont pollués pour des siècles et des siècles alors qu'aucune étude scientifique sérieuse n'est entreprise pour

UNE POLITIQUE CRIMINELLE DE L'ÉTAT FRANÇAIS.

combattre ce fléau.

Comment admettre que cette catastrophe qui exige une mobilisation générale pour réorienter l'agriculture et la consommation de produits douteux importés ne soit pas entreprise. Le bon sens devrait conduire de mettre à la disposition de jeunes agriculteurs des terres non contaminées pour une production saine.

Comment ne pas considérer comme du pur cynisme le fait de confier la présidence d'une commission parlementaire chargée d'enquêter sur le chloredécone à un député (Mr Letchimy) qui a soutenu vigoureusement l'épandage aérien de pesticides sur les bananeraies.

Pesticides dont les dégâts seront connus dans des années à venir mais dont les effets perdureront.

C'est-à-dire que nous n'avons rien de bon à attendre de l'état français et ses serviteurs politiciens qui se contentent de déclarations de bonnes intentions sans jamais aller au fond des choses. Dans le domaine de la préservation de notre santé, seules de puissantes mobilisations peuvent secouer leur apathie criminelle.

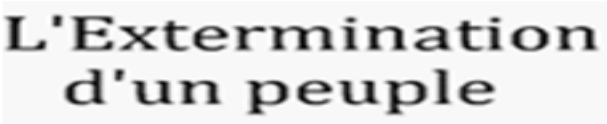
Au plan de l'évolution inquiétante de notre démographie, les paris de l'état français sont tout aussi scélérats.

UNE CATASTROPHE DEMOGRAPHIQUE POUR NOUS ANEANTIR

Les « autorités » ne cessent de répéter que nous serons bientôt le plus vieux « département de France ». Entendez par là que chez nous les personnes âgées seront la majorité de la population. Cette situation est lourde de dangers car la minorité de jeunes restants ne suffira pas à perpétuer le renouvellement de la population qui sera appelée progressivement à dépérir.

Cette situation continue de s'aggraver du fait du départ massif de milliers de jeunes (soit plus de 5000 par année) accentuant un immense trou dans la pyramide des âges de notre population. Cette situation en soi est mortifère. Elle entraine à terme notre liquidation par diminution continue et aussi par liquéfaction.

Le grand remplacement qui n'est pas une vue de l'esprit est en marche. Dans le même temps en effet des stratégies sont mises en œuvre pour aboutir à ce résultat par divers



moyens :

Les multiples formes d'encouragement au départ de nos jeunes vers la France mais aussi vers toutes sortes de contrées : Europe, USA, CANADA etc… Pour les encourager à quitter leur pays on leur assène que ce n'est pas bien grave puisque le monde est devenu « un grand village ».

L'écartement voire l'éviction de nos jeunes diplômés des postes d'encadrement au pays. Les cabinets de recrutement des grands groupes dominant l'économie coloniale ont pour mission de ne pas retenir les candidatures des martiniquais « de couleur » comme ils disent. Ce comportement a du reste fait l'objet de vives protestations à la Réunion. Comme nous en avons fait état… Ce comportement ségrégationniste est le même dans toutes les dernières colonies françaises.

De fait tant dans les administrations que dans les grandes entreprises privées l'encadrement supérieur est occupé soit par de petits békés, soit par des originaires de France

UNE POLITIQUE CRIMINELLE DE L'ÉTAT FRANÇAIS

ou d'Europe.

Chacun de nous peut faire le tour des administrations et des grandes entreprises pour le constater.

Le grand remplacement n'est pas chez nous un propos raciste mais une réalité. Dans le même temps où nous perdons nos jeunes l'état français et ses ressortissants organisent l'entrée massive d'européens. C'est ça le mécanisme du grand remplacement. Encourager le départ de nos jeunes et organiser un flux permanent d'entrées d'étrangers Européens. Comment s'étonner de voir fleurir des associations comme « MOBILITY OUTRE MER » proposant ses services à des européens désirant s'installer dans les colonies françaises qu'ils appellent « l'outre-mer ». Pour réussir leur « installation » Mobility outre-mer propose aux candidats de les accompagner « gratuitement à distance ou sur place », « un logement temporaire à l'arrivée », « une aide à la recherche d'emploi du conjoint », « l'ouverture à la scolarisation » et même « l'ouverture des réseaux eau et EDF ». Nos milliers de jeunes chômeurs condamnés à l'exil et au désespoir apprécieront.

Ils noteront aussi avec quelle facilité on trouve à ceux-là du travail et même pour leur conjoint.

Ces organismes qui proposent tant de services gratuits ne peuvent proposer qu'avec le soutien occulte des autorités coloniales. Ils font partie de son plan machiavélique visant à repeupler progressivement ses « territoires » lointains et assurer de manière pérenne sa présence aux quatre coins du monde et conforter «sa grandeur». Pour la France la présence massive de ses ressortissants dans les colonies est une assurance contre les velléités d'indépendance des colonisés.

Elle a réussi le sale coup en Kanaky en rendant pratiquement minoritaires les Kanaks dans leur propre pays. Dans certaines dépendances de la Guadeloupe comme Saint-Martin c'est déjà le cas. C'est ce qui se prépare chez nous avec l'aval de « nos » politiciens prébendiers.

IL N'Y A PAS QUE LE GRAND REMPLACEMENT

Le grand remplacement qui n'est pas une affabulation mais une réalité palpable et mesurable s'inscrit dans le cadre d'une politique coloniale destinée à maintenir en permanence notre pays en état d'assistance. Il est inconcevable que le pouvoir français ne mesure pas les conséquences à terme de la dilapidation de notre terroir agricole, de la bétonisation anarchique, des atteintes graves portées à notre biodiversité..

Toutes ces agressions violentes compromettent lourdement l'avenir. Un avenir harmonieux de développement d'un peuple mettant en valeur la richesse de son sol, de son environnement, de ses eaux, de sa généreuse nature.

De tout cela, de tout ce qui pourrait asseoir l'émancipation de notre peuple le pouvoir français s'en moque éperdument puisqu'il nous condamne à la dépendance alimentaire, à l'assistanat. Cette orientation n'est pas gratuite mais le fruit d'une politique délibérée et criminelle allant dans le sens de ses intérêts propres égoïstes.

Nous n'avons rien de bon à attendre du maintien de la domination française et européenne sur notre pays.

Cette France quittons la ! C'est la voie de notre salut !

Paysage de la Martinique quand ils nous auront génocidé

NOUVEL PEYI MATINIK

ALBIOMA.

La grève des salariés dure depuis le mois de septembre. Elle est menée par la CGTM.

Elle porte sur des questions de salaire et de sécurité. Les salariés se plaignent aussi de discriminations contre une partie du personnel.

Plus de la moitié du personnel est en grève.

Malgré les observations et les revendications du personnel dès l'ouverture, malgré la mobilisation et les actions menées avec beaucoup de responsabilité des travailleurs, depuis le début de la grève, la direction fait la sourde oreille et joue avec des tergiversations honteuses.

L'usine fonctionne en temps normal en infraction des règles de sécurité pour ce genre d'établissement, et la vie des agents est en danger de façon permanente

Galion - Albioma sé bef bétjé an kann bétjé.

Metafè Albioma sé metamanniok Galion.

Sa la CTM ka di?

Les travailleurs doivent voter le 13 novembre pour décider des actions à mener pour obtenir gain de cause.

I za ka pwezonnen nou i ka pijé lé travayè !

Personnel d'Albioma dans la rue.

Solidarité épi lé konbatan!

CLINIQUE SAINTE MARIE

Personnel de la clinique mobilisé.

Le 5 novembre, le Tribunal de Commerce a examiné la situation de la Clinique. L'affaire a été mise en délibéré au 29 novembre.

Quatre options sont possibles :

- la liquidation,
- la continuation avec Kapa,
- la cession avec un groupe français Docte Gestio allié avec une clinique de Guyane,
- la cession avec la Clinique Saint Paul.

Les salariés ont enclenché un mouvement de grève dès le 4 novembre pour organiser une consultation du personnel. 101 salariés sur 121 ont participé au vote. L'option Kapa a eu 0 voix, celle de Docte 10 et la Clinique Saint Paul 86.

Initialement, le syndicat majoritaire de l'entreprise, la CDMT, avait tenté de mettre en place une coopérative pour récupérer la Clinique. Mais ce projet n'a pas été mené au bout, ce qui démontre la situation de retrait idéologique du mouvement ouvrier en Martinique.

Car si Kapa est une catastrophe, si Docte Gestio éveille des doutes, le projet de Saint Paul induit la suppression de 36 postes de travail.

Adan tou sa, sé manigans ki ni dèyè manigans pou lajan.

Ola santé nou adan tou sa ?

Pou santé nou, fok pòté solidarité ba lé travayè.

NOUVEL PEYI MATINIK

FRANCE ANTILLES

A la fin du mois de novembre, le tribunal devra se prononcer sur l'avenir du journal.

Depuis deux mois, une mobilisation importante du corps politique vise à soutenir le maintien du quotidien, quitte à recevoir des soutiens de fonds publics.

Il faut rappeler que FA (surnommé Fwans Manti) est arrivé aux Antilles en 1964 avec le soutien financier du pouvoir gaulliste et des « zélus loko ». Les locaux se trouvant à l'ex place Stalingrad ont été mis gratuitement à la disposition du Groupe de presse Hersant, ancien collaborateur et ancien député gaulliste.

Il y a quelques années, une guerre s'est déclenchée au sein de la famille Hersant pour le contrôle du groupe. En Martinique c'est la petite fille qui a emporté le morceau devant le Tribunal pour une bouchée de pain. Elle avait bénéficié de la division entre les salariés et les journalistes qui la soutenaient. Les promesses d'investissement qu'elle avait faites n'ont pas été respectées, ce qui explique que le dossier du journal soit retourné devant le Tribunal.

Aujourd'hui, il existe une espèce d'« union sacrée » autour du journal. Elle est pour le moins suspecte.

N'importe qui ne peut pas ne pas s'interroger quand on retrouve à une « manifestation » des salariés de FA, côte à côte, main dans la main, Letchimy, Robine et Conconne.

D'autant que personne de ces individus ne pose le vrai problème : comment faire exister un journal en Martinique qui soit « objectif » ?

En fait, la famille Hersant a embrigadé ses salariés pour qu'ils se mettent en avant pour obtenir de l'argent public pour un groupe privé !

L'Etat qui n'a pas d'argent pour notre santé, qui affame les retraités a déjà décidé de donner de l'argent au journal.

Nous avions déjà l'entourloupe d'ATV où les martiniquais avaient été entraîné à donner de l'argent pour financer un groupe privé. L'opération FA est du même acabit.

Pangad, yo las vèglé nou !

LA POLEMIQUE «KALASH»

La polémique sur le dernier clip de Kalash illustre l'état de la société martiniquaise et la confusion qui peut y régner. Voici un artiste qui, muni de toutes les autorisations nécessaires, réalise un mini-film. Est-ce par ce que le film met à l'honneur le drapeau RVN ? Mais un tir de barrage est déclenché contre l'œuvre. Un policier connu pour ses idées répressives va lancer un commentaire sur les réseaux sociaux s'en prenant aux jeunes participant au clip les traitant de « délinquants ». Dans la même veine, Montray Kréyol va faire paraitre un article disant qu'il s'agit de « voyous ». On va aussi s'en prendre à la municipalité d'avoir accepté ce tournage. Laguerre, pas courageux pour un sou, va faire profil bas. Quand le clip sort, on y trouve des extraits des propos répandus sur les réseaux sociaux. Et voilà notre policier engager une procédure contre Kalash pour censurer le clip et avoir 50.000 euros !

En fait, le clip de Kalash reprend des thèmes qui déplaisent à l'idéologie dominante. C'est la raison de ce tintamarre.

Pour nous au PKLS, même si nous ne sommes pas d'accord sur tout, il est bon que la jeunesse puisse s'exprimer et faire part de ses ressentis. La jeunesse a ses formes d'expression et de lutte et tout en gardant un esprit critique nous devons les prendre en compte.

CITE GRENADE

Suite au jugement du Tribunal, l'expertise demandée par les seize familles est en cours. La municipalité qui devait permettre aux habitants d'avoir leur titre de propriété n'a pas

tenu sa parole.

L'amiante qui est fortement toxique continue d'affecter les habitants.

La vigilance s'impose donc et le Comité ne va pas baisser la garde.

Ailleurs des compatriotes sont confrontés aux 2 problèmes de la Cité Grenade.

- Celui de l'amiante, matériau présent dans de nombreux logements LLS ou LLTS, construits au moindre coût pour les plus déshérités, zafè tjou yo si yo pran fè !. De nombreux batiments publics, notamment des écoles, comportent de l'amiante qui met en danger la santé de nos enfants. Sé tjwé yo ka tjwé nou!
- Celui de la non délivrance de titre de propriété alors que les intéressés ont payé leur maison. Dans plusieurs communes les maires n'ont pas assumé leurs responsabilités vis-à-vis de leurs administrés.

Toutes ces personnes devraient se mobiliser sans tarder, comme à Rivière Salée ou pour les collèges de Terreville et de Rivière Pilote.

Fok nou tout sanblé pou ni fos anlè yo!

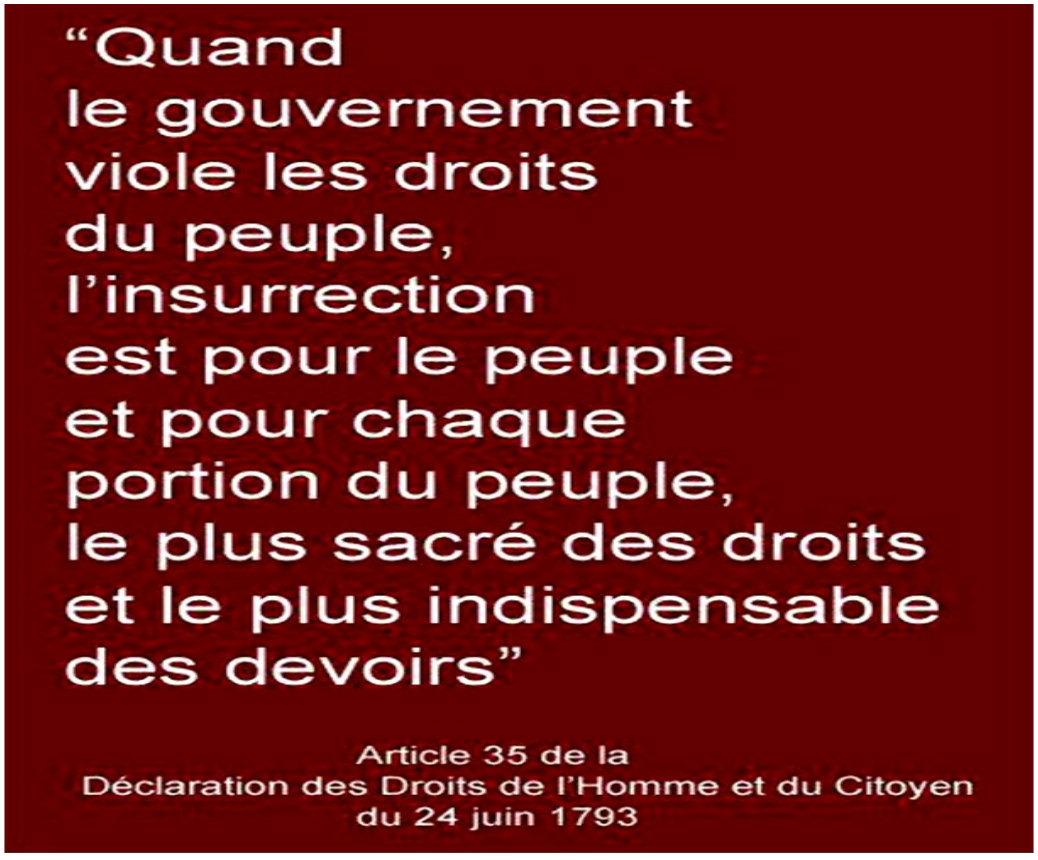
PECOUL

Un an après la signature du protocole d'accord, un nouveau pas vient d'être franchi dans le dossier Pécoul à Saint Pierre. Après plusieurs semaines de négociations, le lotissement de la parcelle cédée par « Depaz » a été réalisé.

Il reste encore du travail devant puisque les parcelles doivent être attribuées aux huit familles avec leur titre de propriété pour procéder aux rénovations ou constructions des maisons.

Les aménagements des parties collectives doivent être définitivement adoptées.

Nou pa ka pa moli ba yo !



CHLOREDECONE – PESTICIDES
LE CRIME COLONIAL EMBAUMÉ
DU MÉPRIS COLONIALISTE !

Le chlordécone semble ne pas être seulement responsable de provoquer des cancers, ni être un perturbateur endocrinien, il semble provoquer fébrilité et agitation stérile, certains semblent souffrir d'encéphalite aigue qui affecte leur personnalité ou leur mémoire, d'autres sont atteint du syndrome de grosse tête.

L'ampleur du problème est telle qu'on entend tous types de propos, plus scientifiques les uns que les autres approuvés ou rejetés. Nombreux sont ceux qui veulent faire la « Une » et cela génère des polémiques entre acteurs, au plaisir du pouvoir colonial.

Pour notre part nous pourrions chercher à nous souvenir quand pour la première fois nous sommes intervenus de manière claire et ferme sur l'empoisonnement de notre peuple, sur le génocide, mais nous préférons participer aux actions combatives sur le terrain pour gagner ce combat majeur où est en cause notre santé, voire notre vie.

Le PKLS n'a pas intégré les komité, lyannaj, et autres structures car nous considérons que les voies empruntées s'inscrivant essentiellement dans le cadre institutionnel colonial, sont des voies de garage facilement manipulées par le pouvoir colonial et ses acolytes. Notre honnêteté militante et vis-à-vis de notre peuple nous a guidé pour ne pas suivre cette trace.

Les faits sont la preuve de la vérité et ils sont venus nous conforter dans notre analyse et notre position. Lyannaj avec le CRAN, nombreuses discussions sans solution avec le Préfet, participation à la commission vèglaj de Letchimy, faire croire aux martiniquais qu'ils pourront être indemnisés en saisissant le Tribunal avec un avocat français, à 72 €, donner des illusions aux victimes qu'ils pourront se décontaminer individuellement avec la monnaie glissée par un charitable, pavoiser avec un label qui claironne « zéro chlordécone » etc.… Arrêtons là le cinéma. Tout cela n'a rien à voir avec la lutte de masse radicale que réclame la situation.

Macron, le président des français les plus riches, a dit que l'État français ne va pas dédommager les victimes Martiniquaises du crime colonialiste français. Il crache une nouvelle fois, après ses prédécesseurs, le mépris colonial et l'arrogance colonialiste de toujours.

La position de certains qui inclut une approche mercantile semble être héritière directe de ceux qui avaient décidé que les esclaves devaient régler un tribut pour leur liberté par le paiement de l'affranchissement. Les maitres, et l'administration coloniale avaient légalisé cela, l'achat de la liberté, était devenu une voie de libération légale, mais d'accès inégal. Aujourd'hui c'est l'essence de l'apartheid qui est maintenu et affirme son caractère raciste et discriminatoire.

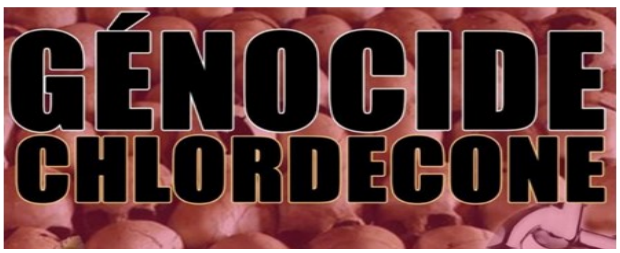
Zafè tjou nèg ki pran fè !

Ce que certains présentent comme une résistance individuelle voire catégorielle, prônant l'utilisation d'un cadre législatif pour sortir de la condition de servitude est une tromperie.

Les propos qui foisonnent ressemblent beaucoup à ceux qui abondaient à l'époque quand les colonialistes et les békés discutaient de l'indemnisation des propriétaires d'esclaves. Quelques uns s'apparentent à ceux qui, comme Moreau de Jonnes, voulaient faire les ex-esclaves dédommager les ex-maitres par du travail gratuit. Autrement dit faire les victimes payer le crime.

Pour sortir de notre situation d'objets colonisés, il faut une révolte collective populaire.

Notre peuple est la victime c'est lui qui



CHLOREDECONE – PESTICIDES
LE CRIME COLONIAL EMBAUMÉ
DU MÉPRIS COLONIALISTE !

doit être acteur des initiatives lui permettant d'essayer de se sauver et se projeter vers un futur de liberté comme les esclaves qui marronnaient.

Le 22 Mai 1848 les esclaves ont fait la peur changer de camp. Éclairons notre lutte du flambeau du courage, de la ténacité, de la dignité de nos ancêtres.

Face au génocide, à la logique de l'imaginaire colonial opposons la logique de solidarité, la logique de rupture.

Notre conception de la lutte est de mener des actions partout où c'est nécessaire et possible en fonction des forces qui peuvent être rassemblées pour contraindre les autorités d'entendre nos cris, d'écouter nos revendications et de faire en sorte que les responsables répondent de leurs actes criminels, et ne s'attribuent pas une impunité indécente.

Kolonialis fransé, bétjé kanmarad yo, sé dé kriminel, neg ki woulé épi yo sé dé konplis, fok yo péyé !

La lutte contre le chlordécone et les pesticides, est clairement politique, elle pose clairement la question de la lutte frontale contre l'état colonial, contre le système capitaliste.

Nous persistons et signons sur notre ligne populaire et révolutionnaire qui est celle de kaskod avec le pouvoir capitaliste colonial, dans tous les domaines, car le combat dans lequel nous sommes engagés est un combat, pour notre santé, notre bien-être, pour notre devenir, pour l'existence de notre peuple.

Hier ils ont enlevé à nos ancêtres leur humanité, ils ont sucé leur sang pour remplir leurs coffres forts, par leur barbarie ils leur ont imposé de cruels sévices et ont épandu leur sang. Aujourd'hui avec cynisme, ils ont pollué notre pays et empoisonné notre sang.

Il faut renforcer la résistance face aux agressions violentes du pouvoir,

Il ne faut pas détourner la lutte dans des fourvoiements qui ont l'apparence de solutions.

Il ne faut pas donner des illusions aux victimes, aux masses populaires sur une ligne qui est une aberration politique.

Notre peuple doit regarder sa vérité en face.

Le colonialisme ne connait que la violence sous toutes ses formes.

Sel bri i ka tann sé son tanbou-a, sel van i ka i ka santi sé van drapo-a. Annou vansé épi zam nou ek la fwa an pep nou.

Ansanm, ansanm, adan an larel pou chalviré lé kolonialis !

Yo pwézonnen
tè nou, dlo nou, pep nou,
yo ka méprizé nou.
Pa kité yo fè lajan anlè tet nou!

NOU KA GOUMEN!

« Carrefour » dillon blotjé
Sanmdi 19 oktob

LAGARIGUE — GÉDIMAT
BARÉ
26 OKTOB

Yo la pou fè réprésion.

Yo pwézonnen
tè nou, dlo nou, pep nou,
yo ka méprizé nou.
Pa kité yo fè lajan anlè tet nou!

NOU KA GOUMEN!

MATINIK LÉVÉ

Aéwopò Aimé Cesaire pou yo poté respé ba zanset nou ek ba nou!
03 novanm

Lé manblo la tou!

« Carrefour » Cluny
Baré 9 novanm

LE VENT SE LÈVE, IL FAUT TENIR LE CAP.

De tous bords les voix, les cris des peuples, résonnent de la profondeur de leurs souffrances, de leur soif de justice, de leur aspiration à la liberté, de leur ténacité à ne pas se résigner.

Les continents sont en ébullition, les peuples occupent les rues, empoignent les armes, se battent pour leur survie ou pour leurs droits qui sont bafoués, qu'on leur supprime. Ils refusent d'être les victimes cachées d'une politique antisociale qui ne dit pas son nom, qui se prétend être un progrès, qui se prétend être la solution pour le monde entier, mais qui ne fait qu'accroitre les inégalités, les discriminations. Ils rappellent à tous leur volonté de résister, d'accumuler des forces pour mener une offensive victorieuse des peuples contre les oligarchies financières prédatrices qui les oppriment.

Que ce soit pour leurs conditions de travail et de vie, pour leur terre, pour leur culture, pour leur santé, pour le respect de leur différence, pour leur existence ils protestent contre les conséquences de la politique de mondialisation ultralibérale qui exploite les travailleurs, opprime les peuples. Ils expriment leur volonté de mettre un terme au système capitaliste, colonial, impérialiste, sioniste, de construire leur propre avenir eux-mêmes, en toute souveraineté.

Les luttes revêtent diverses formes, les actions sont plurielles. Parfois elles convergent, parfois elles se croisent, parfois elles divergent, Du fait de la pluralité elles peuvent être

contradictoires, mais elles ont un dénominateur commun : le rejet de la politique dominante menée par des serviteurs de la minorité qui accumule sans vergogne, richesses et richesses, qui nage dans une opulence indécente, quand la grande majorité a des difficultés pour vivre, voire pour survivre. Cette politique qui affecte gravement l'environnement, nuit au climat, détériore la biodiversité, menace le genre humain.

Ce que veulent les travailleurs, les masses populaires, les peuples, c'est une utilisation rationnelle des ressources et une répartition juste et solidaire, c'est de pouvoir vivre simplement, de vivre mieux, de vivre en paix, ils agissent pour le respect des droits humains et l'exercice des droits des peuples.

Chez nous, les raisons de la colère sont nombreuses, les inquiétudes multiples vont jusqu'à s'interroger sur l'existence de notre peuple qui est manifestement victime d'un génocide global englobant tous les aspects de la vie et qui démontre qu'en aucune manière, pour nulle raison, notre peuple ne doit comp-

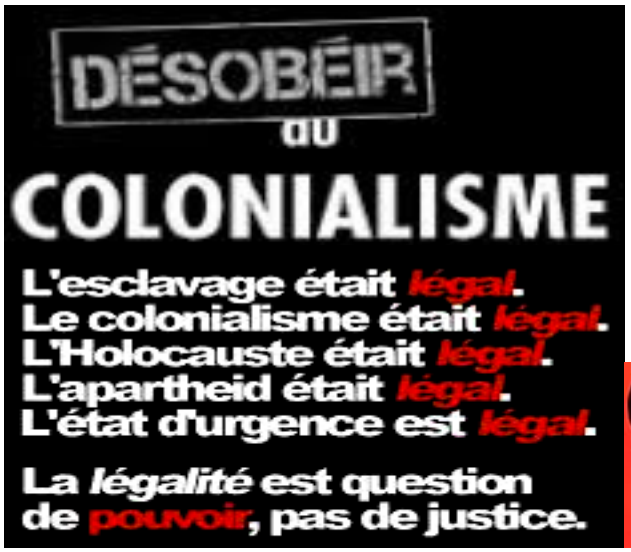
LE VENT SE LÈVE, IL FAUT TENIR LE CAP.

ter sur le pouvoir colonial français pour son devenir.

Les soulèvements populaires partout sur la planète sont riches d'expériences et d'espérance, ils sont la concrétisation de la lutte de libération nationale, de la lutte contre l'ultralibéralisme qui se confondent contre le même ennemi constitué des forces réactionnaires de la bourgeoisie qui sont actives et mettent ensemble toutes leurs forces pour juguler les forces du progrès, les forces révolutionnaires.

Oui, la première conscience que nous devons avoir de manière individuelle et collective, c'est que le régime colonial quelle que soit sa forme, est d'une essence intrinsèque criminelle. Depuis des siècles le capitalisme exploite sans mesure, le colonialisme opprime sans limite, l'impérialisme domine sans frontière, le sionisme martyrise sans borne, le fascisme torture sans pudeur, la bourgeoisie impose ses formes de pouvoir autoritaire, totalitaire, sa dictature de classe. Les travailleurs, les masses populaires, les peuples souffrent et résistent, les succès alternent avec les échecs, mais la vérité est que la victoire sera celle des travailleurs et des peuples.

Ce vent qui souffle appelle des réponses collectives face à l'urgence de la situation où les peuples doivent prendre le pouvoir pour gouverner dans leur intérêt.



Ne nous trompons pas de cible.

Gardons le cap, intensifions la lutte jusqu'au bout pour la victoire.

La dictature coloniale tue notre futur.

Dressons nous ensemble pour former une barricade salvatrice de notre devenir.

KI YO LÉ, KI YO PA LÉ,
NOU KÉ PRAN YO!

Site pkls

http://www.pkls.org

mail: pkls@pkls.org

mail:pkls.matnik@gmail.com

Entretien avec ORGAPEYI

” TRAVAILLER EN CONSCIENCE POUR GAGNER LA CONFIANCE “.

En cette période où l'inquiétude est grande quant à notre alimentation et que de plus en plus de personnes cherchent à éviter de consommer malsain pour ne pas tomber malade, nous avons rencontré des responsables d'ORGAPÉYI qui ont une démarche éco responsable pour nourrir sainement notre peuple.

Qu'est ce que Orgapéyi ?

C'est un Groupement de développement de l'agriculture organique et paysanne (GDA-PO) en Martinique avec un effectif de 15 producteurs.

Comment fonctionne le marché d'Orgapéyi ?

Le marché se tient chaque mercredi de 15h à 18h précisement avec les producteurs adhérents du G.D.A. au quartier Bois Rouge à Ducos

Avant l'ouverture de la vente, pendant 10 à 15 minutes, il y a un thème relatif aux différents produits proposés ou à certaines plantes de notre flore, présenté par un producteur.

Qu'est ce que l'agriculture organique, quelle différence avec la bio ?

Les 2 mots se réfèrent à la vie, aux êtres vivants.

L'agriculture organique est le fait de produire des denrées sans engrais, ni pesticides chimiques, en favorisant l'action de tous les microorganismes du sol et de privilégier l'interaction de tous les êtres vivants en matière de biodiversité.

La filière bio organisée relève d'un label européen qui tolère une utilisation minimale de certains produits chimiques.

A Orgapéyi, nous avons préféré le terme organique car nous perpétuons les techniques ancestrales de production de nos parents qui n'utilisaient aucun produit chimique, les seuls fertilisants utilisés proviennent de la matière organique naturelle,

Quel est le nombre de paysans en Martinique qui pratiquent ce type d'agriculture ?

De nombreux paysans pratiquent ce type d'agriculture en Martinique, mais nous ne sommes pas en mesure de quantifier.

Quelles sont les spéculations les plus fréquentes de l'agriculture organique ?

Le maraîcher et le vivrier et particulièrement les cultures ancestrales comme le manioc et autres.

Quel pourcentage cette production représente-elle ?

Entre 10 et 15 %

Existe-t-il une spécialisation ? Y a t'il une intégration entre les différents producteurs ?

Oui il existe une spécialisation et notre démarche favorise une intégration entre producteurs.

Y a t-il de la production animale ?

Oui il existe une production animale.

Y a t-il de la transformation de produits ?

Oui La transformation est diverse mais traditionnelle, artisanale.

Est-ce que vous avez un label ?

Non

orgapéyi
Groupement de Développement de l'Agriculture Paysanne et Organique
MATINIK

Comment faites-vous la vérification des conditions de production ?

D'abord par une analyse du sol qui doit être indemne de tous produits chimiques à l'adhésion. Au sein d'Orgapéyi il existe une commission de contrôle interne qui est accompagnée par une association dénommée (Capable) composée de personnes expertes en matière d'agriculture organique, plus un représentant des consommateurs . Elle vérifie la conformité des produits par rapport à notre cahier des charges qui exclut rigoureusement tout traitement phyto-sanitaire chimique. Sont aussi effectués des contrôles inopinés sur les exploitations de nos membres pour vérification des factures d'achats de semences et d'amendements ainsi que la pratique sur le terrain.

Quelle procédure pour la traçabilité ?

Auparavant dans le cadre d'un programme de contrôle de certaines productions agricoles financé par la DAAF, nous avons bénéficié du concours de la Fredon qui prélevait un échan-

Entretien avec ORGAPEYI

tillonnage des produits proposés à la vente lors de nos marchés et les faisait analyser par un laboratoire.

Actuellement ce programme est terminé et la conjoncture financière ne nous permet pas de bénéficier de leur service car les analyses coûtent excessivement chères.

C'est pourquoi pour l'instant, nous nous contentons de la conscience de nos producteurs à produire sainement dans une démarche éco-responsable et dans le respect d'une éthique, en appliquant la devise d'Orgapéyi qui est la suivante ***"Travailler en conscience pour gagner la confiance ".***

Quelles sont vos possibilités de circuit de distribution pour l'écoulement de la production ?

Le marché d'Orgapéyi, et la vente directe sur les exploitations.

Quelles formes de relations avez-vous avec les clients?

Une relation de confiance, de conseils et de convivialité, de par la proximité entre producteurs et consommateurs.

Est-ce rentable pour le producteur ?

Compte-tenu des difficultés de production, il y a une relative rentabilité, par ailleurs le mercantilisme n'est pas la priorité à Orgapéyi.

Quelle satisfaction avez-vous ?

De l'exaltation à bien faire notre métier avec amour et la sincérité des rapports privilégiés avec les consommateurs.

Bénéficiez-vous d'aide dans le cadre de ce qui est proposé pour l'agriculture ?

Non.

Ya-t-il un accompagnement technique ?

Non.

Quel sont vos projets, vos difficultés ?

Nos projets sont les suivants: parfaire la structuration d'Orgapéyi, faire de nouvelles adhésions afin d'augmenter l'offre de production, obtenir un organisme certificateur à partir de compétences martiniquaises; car il est inconcevable que toutes les certifications viennent d'Europe.

Nous sommes confrontés à une difficulté majeure, au 31 décembre 2019 nous devons quitter les lieux de Bois Rouge Ducos. Nous sommes à la recherche d'un espace ou d'un terrain à louer pouvant accueillir le marché d'Orgapéyi avec possibilité de stationnement au centre de la Martinique, aux environs des communes du Lamentin ou de Ducos.

Nous profitons de cette opportunité pour lancer un appel à cette fin. : Toute personne qui aurait une proposition à nous faire un conseil à nous donner, peut nous contacter par téléphone au **0696 192 141** ou à l'adresse mail : **orgapeyi.po@gmail.com**

Comment voyez-vous la conversion des paysans de l'agriculture conventionnelle vers l'agriculture organique ?

La grave catastrophe sanitaire que subit le peuple martiniquais avec la contamination des sols par les produits phyto-sanitaires utilisés par l'agriculture conventionnelle et la demande croissante des consommateurs à consommer sainement devraient motiver cette orientation à sortir du conventionnel et à occuper le marché de l'agriculture organique en devenir.

Nous ne sommes pas non plus naïfs car nous savons qu'il va falloir batailler ferme au sein du monde agricole martiniquais pour convaincre à abandonner le schéma de la logique productiviste afin d'obtenir cette orientation.

Les consommateurs conscients ont un rôle à jouer, ils doivent s'organiser pour créer des échanges avec les paysans dans le but de susciter cette reconversion .

Quelles sont les motivations de prendre cette orientation ? Les moteurs, les freins ?

Les motivations: Premièrement produire sainement, c'est un devoir par rapport aux générations futures, vouloir sortir de cette

Une vue du marché à Bois Rouge

Entretien avec ORGAPEYI

aliénation de production criminelle qui culpabilise les paysans, l'amour de son pays, le patriotisme .

Les moteurs: l'empoisonnement dont est victime notre peuple, la volonté de se libérer de cette colonialité généralisée imposée à notre peuple.

Les freins: le poids du système de domination française à encore nous imposer ses orientations de productions coloniales (l'aliénation de certains dirigeants agricoles).

L'absence de perspectives et de projets agricoles clairs pour le développement du pays, le net recul du militantisme et du bénévolat agricole syndical martiniquais.

Comment définissez-vous cette démarche qui a un aspect écologique, un aspect santé, un aspect qualité ?

C'est une démarche militante consciente et nécessaire qui doit englober les 3 aspects.

Comment selon vous on peut parvenir à un équilibre écologique ?

Il faut sensibiliser, éduquer dès le plus jeune âge, pour que les citoyens s'organisent en constituant des groupes de réflexion sur le sujet et puissent imposer aux dirigeants planétaires ces quelques exemples de solutions : abandonner des politiques favorisant le développement par les grandes firmes de produits (Monsanto-Bayer-Sigenta etc…) très néfaste pour l'environnement et la santé, orienter une politique de respect pour le vivant, arrêter totalement le nucléaire, renoncer aux énergies fossiles, favoriser les énergies renouvelables propres.

Que pensez-vous de la permaculture ? La pratiquez-vous ?

C'est une très bonne technique qui permet de protéger le sol contre l'érosion, de garder et d'amplifier l'équilibre du sol. C'est une méthode facile à réaliser et à la portée d'un large public pour une relative et saine autoconsommation. Oui, certains d'entre nous la pratiquent.

Cuba est considéré comme un des pays les plus avancés dans l'agriculture organique. Avez-vous des relations avec des responsables Cubains dans ce domaine ?

Nous n'avons pas de relations suivies avec des responsables Cubains. Mais quelques uns d'entre nous ont suivi à Cuba des stages en culture organique. Exemple: lombric-compost (Technique de fertilisation du sol à partir de vers de terre sélectionnés).

Comment définissez-vous la relation entre agriculture organique et alimentation de notre peuple.

Certes, Il y a une évolution du mode alimentaire, la demande du consommateur martiniquais pour l'agriculture organique est réelle, mais elle est encore trop marginale. Nous sommes toujours trop nombreux à privilégier une alimentation de dépendance venue de l'extérieur et de pays tempérés de très mauvaise qualité pour notre santé. À partir de ce génocide par empoisonnement que subit notre peuple, le martiniquais doit se recentrer sur la production organique martiniquaise pour satisfaire ses besoins alimentaires surtout celles de première nécessité et de manière définitive. C'est notre seul salut sanitaire !

Quels sont les défis auxquels vous être confrontés ?

Avant tout sauvegarder l'institution Orgapéyi, arriver à satisfaire au maximum la forte demande des consommateurs par une augmentation de la production.

Quelles est votre vision de l'agriculture Martiniquaise aujourd'hui et demain ?

Le constat actuel est le suivant, l'agriculture conventionnelle est décriée de par ses pratiques délétères à la santé des Martiniquais, il serait souhaitable que tous les producteurs organiques se fédèrent pour créer une force de « lobbying » et de propositions pour l'obtention de foncier supplémentaire afin de faire triompher l'agriculture organique martiniquaise pour aujourd'hui et pour demain.

PKLS KA BAT BA LANG NOU, LANG MATINITJÉ !

PKLS pou « jounen entènasionnal kréyol » 2019 té rélé moun sanblé vandredi 25 Oktob asou 2 tras:

- Ki manniè lang nou yé jodi ? Ki wotè konba pou vréyé'y alé pli douvan ? Sa pou fè pou konnet li pli bien ? Ki jan pou nou rélé'y ?

-Bokantaj épi doktè pawol, Jan-Franswa LIENAFA, ki ka vréyé pawol ek ka matjé adan liv.

Douvan-douvan PKLS prézanté an manniè jiskont, sans i ka wè konba pou lang nou pa soufè kon i ka soufè, kidonk pep nou ka soufè, anba dominasion léta fransé, ki pa lé lang matinitjé janmen rivé wotè lang fransé nan péyi Matinik. An menm balan-an yo pòté esplikasion poutji fok nou rélé lang nou « lang matinitjé ».

Fok nou konprann, sé sé tala ki ka dominé, lé blan, ki batizé'y « kréyol ». Épi non tala, sé an manniè pou yo di, nou pa ni rasin, lang nou pa ni rasin, i flègèdè, nou sé jan toupatou an menm tan jan piès koté, kidonk nou ka floté san piès fos, san piès dwa. Larel pou non lang nou sé « lang matinitjé », sé pa pou dékouri lawonn, mé sé pou i ni rasin an fon tè nou, pou i bien koré, pou i korias magré tout van ki pé vanté.

Lamenm, yo janbé pou gadé nannan lang-la, pou pèmet chak moun gadé wotè'y épi an dikté. Dabou-dabò yo poté dé klesisman asou dé reg lang nou, kontel pa ni let ababa, ou ka matjé sa ou tann, pa chèché pies bagay kokilolo, *(initil)* padavwa ni dot lang ki ni an lot kanman, pa lapenn mété'w adan pies bililik *(bagay maré).* Dikté-a sété asou « Papa Mona », i té ka gloriyé an poto mizik nou, ki alé chaché an foufoun kilti nou, an nannan i voyé monté.

Apré yo viré gadé sa yo té matjé, pawol bokanté asou dé mo ek dé reg, pou pa kalbosé lang-la épi twop kout woch. Mé yo pa dadayé *(bavadé)* twop pas sé pa té pou pèsonn té trapé pies kouwòn, mé chak moun la genyen an drapo Wouj Vè Nwè ki lianné épi listwa nou, épi lang nou, ki an tjè nou. Ni dé sèten moun sé primié fwa yo té ka fè dikté an lang yo, yo santi majol yo gonflé titak.

Pou té santi ki lang-la maré épi péyi-a, sa ki adan, épi kilti nou, épi lespri nou, épi sa nou konnet, yo bayalé adan an jé. Chak moun té pou tiré an papié asou kiles té ni an kèksion dontotjel *(okel)* fodra i té réponn. Tout, sé té asou lang nou, mès nou, péyi nou.

Jan-Franswa LIENAFA pran. Lapòt té ouvè pou té viv épi'y pawol li, gadé kanman i ka matjé mo pou yo sonnen. I koumansé épi lespri pawol i matjé anlè Mona. I glisé asou dot pawol i matjé adan dènié liv i mété dèwò. I récité dé teks ki pou'y sé fos pou rézisté adan doukou-a nou yé a.

Lè yo mandé es manniè matjé ni potalans bay, i ba an dékatiyaj alantou lé diféran model matjé lang-la. Sa potalan bay pou lang-la rété briskan pou i pa an manniè makouklou *(maré),* pou i sonnen kon an kout koutla, kon an son tanbou, pou i pa kèlèkètè *(san valè).*

Sa ki té lé, té pé genyen dènié liv i

matjé, épi yo té pé mandé'y koché dé mo asou'y ba yo.

Pawol mennen pawol ek déba woulé pandan an bon tan, ki fè, davwè lè a té ka kouri, yo té oblijé bout san boustjilé pèsonn, pas yo té pé kontinié apré bo-kanté yonn a lot pandan yo té pé wouzé goj yo.

Ni adan ki di yo té ka débwété adan lang-la, yo té tibwen wontez, mé aprézan yo ka santi kò yo gaya, pas yo péké ba lang-la two gwo kawo, menm si yo ké kontinié bay yonndé ziginot.

Moun di, menm si yo pa kravaté lennté lang-la, yo ka pati ék kéchoy an-plis mé ni doukwé toujou pou wè ankò, é pou sa, fodra fè dot sanblé kon sa.

Anbout, yonndé té ka mousasé *(jigoté)*, kontan yo té kontan, yo té ka santi kò yo pli vidjò pou yo pa palé kréyol-bannann, sa ki té ka fè yo té wontez ek yo té simié palé fransé.

LANG NOU
SÉ LI POU
NOU PALÉ
SÉ LI POU
NOU DÉFANN

TEKS DIKTÉ-A

Papa Mona

I pa té konnet mwen, sé pou sa, i pa rikonnet mwen.

Sé pou sa, i pa alé létasivil pou rikonnet mwen,

Pou ba mwen non'y pou pòté,

Men man sé yich Mona.

I pa di mwen, gason, gason-mwen, dòmi ba papa'w, dòmi ba papa'w,

I ké ba'w bibon dachin pas an jou pitit, ou ké pran lanmen

Men, man sé yich Mona.

Man pa wè'y, lè'y lévé lé bonmaten,

Pran bout kod-li pou maré ren'y,

Man pa wè'y non pli, adan menm ba-lan-an, lévé zié'y adan siel-la

Pou'y té mandé la divinité an manniè pou'y pa té santi lanmizè

Ki té anlè'y,

Men, man sé yich Mona .

Man soufè kon an yich ka soufè ba pa-pa'y, lè man tan-li chanté,

Poutji I kondané san'y fè ayen, jéni las-osiété tjwé'y, I espozé san mò,

Men kanmenn, I ka mandé lavi ba tan-bou-a,

Man sé yich Mona, man di zot.

Jean- François LIÉNAFA

BA KI MOUN "A.R.S." KA WOULÉ MATINIK?

Nou tout sav potalans dlo adan lavi, kisiswa ta moun, zannimo, zeb, piébwa, kidonk dlo sé lavi.

Matinik toulong moun ka babiyé pou zafè dlo, dlo tro chè, dlo pa bon pou brè, yo ka koupé dlo alé viré, alos ki nou ka viv andidan an péyi ki ni lariviè pres toupatou, asiré ni bon pwoblem adan zafè dlo-a lakay nou.

Ni an bagay adan dlo-a ki pou fè nou katjilé sé wol "A.R.S" Lajans Réjional Santé, ki responsab politik santé Matinik, sé an sèvis piblik léta kolonial fransé anba lopsion ministè lasanté.

Sé "A.R.S" ka analizé tout dlo péyi-a, dlo lasous, dlo lariviè épi dlo lannmè, sé li ki ni dlo-a an lanmen'y é pa ni lontan direktè-a déklaré " fok pa brè pies dlo lasous ki bò chimen pas yo pa bon".

Sé pa primié fwa sa ka fet, sonjé ni an gran sosiété ka vann dlo adan boutey, asou mòn-la, an pié sé Piton-an é ki pa té ka fè asé lajan, toupandan matinitjé ka sòti toupatou pou vini pran dlo pou ayen asou lawout latras, Mònwouj – Fòdfrans, nou tann "A.R.S" di ki dlo latras-la té ni tras kaka fo pa té brè'y mé pèsonn pa jenmen mandé wè rézilta analiz.

Alos ki yo déklaré dlo-a pa bon, pa koté pies lasous, pa ni pies pano matjé "**pa brè dlo-a**" siyé "A.R.S.", kivédi moun ki pa sav ka brè dlo-a é atjou-yo si yo tonbé malad, mi travay sé rekonsab lasanté moun Matinik é ou blijé pozé'w keksion : Es sa vré dlo-a pa bon ouben sé an vié jé welto yo ka fè épi nou pou lot-la ki pétet sé kanmarad yo vann plis boutey dlo?

Pa bliyé bétjé épi léta fransé sé menm bet menm prel, é bef bétjé an kann bétjé, atjou mel ki pran plon, atjou lasanté sa ki pa ni lajan pou achté dlo adan boutey, mi larel "A.R.S."

Ni an bagay ka paret potalan pou nou pep Matinik, sé jéré dlo nou nou menm épi an sikti ki ta nou épi moun nou, pou analizé tout kalté dlo péyi nou, fo nou reskonsab politik santé moun péyi nou, pas nou sav sé tjwé yo lé tjwé nou piti apiti kon sa za koumansé dépi lontan épi dot pwézon.

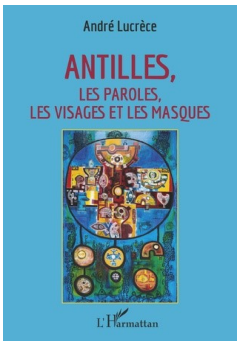
KOUMAN LANG MATİNİTJÉ KA İMİTÉ SON AN BRİ.

« Lik glisé koy flap an loto papa'y la, i métè laklé-a klik adan kontak-la, i démaré tjenn-voum ; i pijé djak anlè aksélératè-a, loto-a bondi vlanw. I pasé kon an fizé viou adan foul-la, moun anni soté chwa an kannal. Alen menm plonjé djouboum an laviè-a. Loto-a bité boudoum adan an téras, é i maté anlè teg blogodo. Papa'y té faché oudann ! I rijwenn li flap, i tjenbé'y menm, é i ba'y wacha ! wacha ! Lik té ka kriyé anmwé wayayay papaaaa ! »

Josapha Luce

CHRONIQUE : Des livres à lire !

« ANTILLES, les paroles, les visages et les masques » de *A. LUCRECE* (L'Harmattan)



André Lucrèce est sans nul doute un de nos penseurs vivants les plus sérieux et rigoureux. Ce livre le démontre amplement. Historien des civilisations, il montre comment au travers de l'histoire se sont construits « une culture et une civilisation antillaises ». On pourrait s'interroger sur ce « présent » antillais au regard de ce qui l'est (quel espace géopolitique ?) et ne l'est pas (la Martinique ?). L'auteur ne pose pas la question et c'est dommage.

En revanche, il nous enchante en parcourant l'histoire, l'imaginaire de notre région. Nous voilà allant de l'esclavagiste Labat à Dessalines au peintre anglais Turner en n'oubliant pas Lafcadio Hearn, Zobel, Césaire, Henri Corbin etc…. (la liste est loin d'être exhaustive) et finir (magnifique) avec Ti-Raoul ! Quel compagnonnage !

Notons aussi une bifurcation sur la concentration des terres en Martinique, une (utile et parfaite) critique du « tout monde » de Glissant et une relecture de Tropiques.

Lucrèce dédie ce livre à René Ménil, « l'un de ceux qui ont pensé avec le plus de finesse la question de l'identité aux Antilles », ce qui est bonne justice.

Bref, ce livre ouvre à l'intelligence et à l'interrogation. Il peut être difficile à lire à certains moments mais il nous interpelle.

A lire à tout prix !

« VOS AVOCATS ONT DEJA BEAUCOUP PARLE » de *M. LAOUCHEZ* (Editions d'auteur)

M. LAOUCHEZ traine un problème depuis une dizaine d'années et il nous le livre dans ce livre.

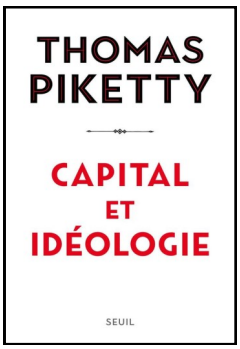
Voici un petit bourgeois martiniquais, adepte des idées libérales et réactionnaires, anti-syndicaliste de classe, il a tout fait comme on lui a demandé. Il a dirigé une banque avec des critères capitalistes. Il s'est lancé en 1992 dans la politique au nom de la fameuse « société civile ». Il a aidé à la mise en place de décentralisation. Bref, an bon boug ! On lui a donné plein de décorations. Ses chefs l'ont envoyé en Pologne pour apprendre aux ex-communistes (qu'il n'aime pas du tout) à devenir de bons rouages du capitalisme.

Et après tout cela, on est venu lui chercher des poux dans la tête par ce que lui et sa famille avait fait un investissement risqué aux frais du Crédit Agricole qu'il dirigeait. Laouchez raconte son parcours judiciaire finalisé par une condamnation en 2008. Il s'est (enfin) révolté avec une grève de la faim qui lui a permis de signer un compromis avec le Crédit Agricole. Sa seule transgression lui a été utile !

Cet homme qui a tant servi les puissants ne comprend toujours pas tant d'ingratitude et de méchanceté à son égard ! Il est aveugle et aveuglé avec ses aprioris. Dans la préface, il écrit que « La dimension coloniale (…) ne peut être passée sous silence ». Un début de prise de conscience ?

A lire car pathétique !

« CAPITAL ET IDEOLOGIE » de *T. PIKETTY* (Seuil)



Piketty est la version de gauche de la mondialisation. Son capital au XXIème va rester un ouvrage de référence. Ici, il aborde une question intéressante : comment au travers des âges et de l'histoire les sociétés ont bâti des idéologies visant à justifier leurs inégalités. C'est passionnant. Entre autres, on conseille la lecture de la question de l'indemnisation des esclavagistes (pages 267 et suivantes). On verra qu'on y a échappé au pire puisqu'il fut même question (avec Moreau de Jonnes ou Tocqueville) que ce soit les esclaves qui indemnisent les maîtres en travaillant gratuitement pendant plusieurs années !

Autre idée force de l'auteur, l'humanité n'a progressé qu'au travers de la lutte pour l'égalité et l'éducation.

Absolument passionnant !

Frè nou ek sè nou ki an Fwans ka lité pou konjé bonifié
Nou ka piblié an trak yo simen pou mobilizé moun.

MACRON, NE TOUCHE PAS AUX CONGÉS BONIFIÉS !
MACRON PA TOUCHÉ KONJÉ BONIFIÉ NOU !

TOUTES ET TOUTES EN GREVE ! TOUTES ET TOUS A BERCY A 10 HEURES à l'appel de la CGT, de FO, de la FSU, de la CFTC, de la FA et de Solidaires !

Au début de l'année, le gouvernement avait annoncé **3 mesures concernant les « Originaires DOM » travaillant en métropole:**

la suppression de la bonification de 30 jours,
la suppression de l'indemnité de vie chère lorsque le collègue séjourne dans le DOM,
le remboursement forfaitaire des frais de transport.

Immédiatement, la CGT appela les collègues « originaires DOM » à la lutte en convoquant plusieurs assemblées générales et en appelant, dans un cadre unitaire, les originaires à l'action avec un rassemblement à Bercy le 28 mars puis à une manifestation au ministère des Outre-mer le 9 mai 2019.

Alors que le décret devait être publié au début de l'été, la mobilisation a contraint le gouvernement à reculer la publication du nouveau décret et à recevoir enfin, les organisations syndicales. Mais, il n'a pas renoncé.

La CGT a été reçue le 2 juillet par le conseiller social du ministre de l'Outre Mer. Il a été fait état d'un nouveau décret qui engendrera clairement un recul des droits concernant les congés bonifiés des « Originaires DOM » travaillant en métropole (les métropolitains travaillant dans les DOM garderaient le système actuel de deux mois). Mais ce serait un texte qui concernerait plus spécifiquement les nouveaux entrants dans le système des congés bonifiés. Ceux qui bénéficiaient d'ores et déjà des congés bonifiés auront le choix. Il a également été annoncé l'abandon du remboursement forfaitaire des frais de transport et la suppression de l'indemnité de vie chère. Mais, depuis c'est le silence radio...

L'UFSE-CGT (Union fédérale des syndicats de l'État) va rencontrer les parlementaires des « DOM » pour leur demander de s'opposer au projet de décret du gouvernement.

Dernière minute : le 7 novembre, la CGT a été reçue à la direction générale de l'administration et de la fonction publique (DGAFP). Le décret mettant fin aux congés bonifiés des « originaires DOM » est annoncé pour janvier 2020. Les congés (plus les délais de route) seraient plafonnés à 31 jours, tous les deux ans et donc ne seraient plus bonifiés. **C'est une provocation et une discrimination entre « Originaires DOM » et métropolitains !**

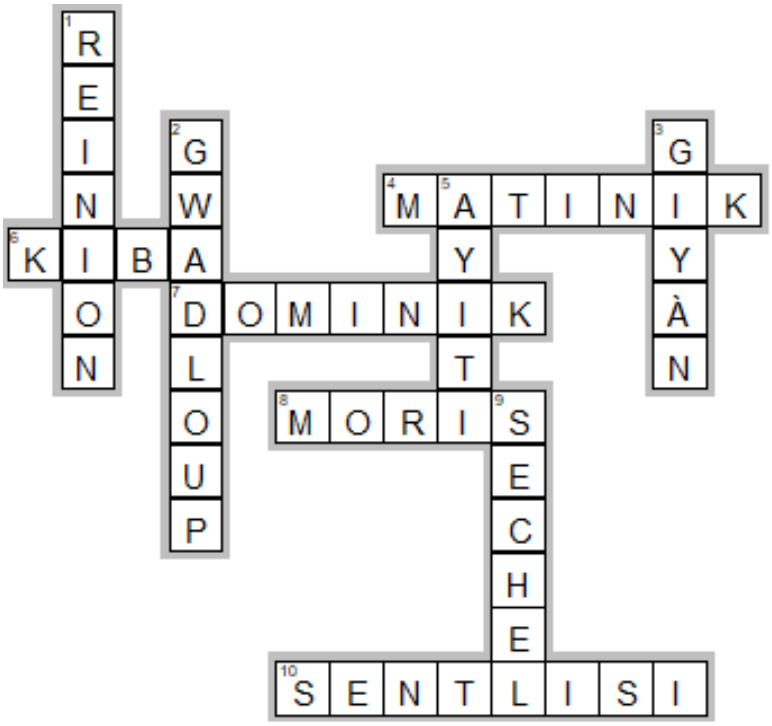
Il faut poursuivre et amplifier la lutte, seul le rapport de force fera céder le gouvernement !

La CGT estime que le droit aux congés bonifiés n'est pas un privilège mais un droit légitime attaché au statut des fonctionnaires. Il permet aux originaires de l'outre-mer de retourner aux pays pour se ressourcer et de garder leur lien culturel et familial. Ce lien est fondamental à la construction de chaque individu et à sa richesse identitaire...**Ce droit doit être maintenu !**

TOUTES ET TOUS AU GRAND RASSEMBLEMENT UNITAIRE
A BERCY LE 14 NOVEMBRE A 10 HEURES
POUR EXIGER L'ABANDON DU PROJET DU GOUVERNEMENT

TOUT MOUN ANSANM ADAN RASANBLEMAN LE 28 NOVANM
A 10 ZÈ DOUVAN MINISTÈ BERSI
POU OBLIJÉ GOUVÈLMAN'AN KITÉ PROJÉ'I LA !

MO KWAZÉ KOREKSION MWA PASÉ



Kouché

4. **MATINIK**—Man an mitan dé zil éti yo ka palé kréyol, sé lakay mwen an 1975 G.E.R.E.C wè jou.
6. **KIBA**—Ou pé li dé koté ki man ni fòm an kokodil ka miziré pres 1250 tjilomet londjè adan lanmè karayib, man ni 400 000 moun ka palé kréyol.
7. **DOMINIK**—Pou gloriyé jounen kréyol kivédi " kwéyol Day" péyi-tala ka mété doubout chak lanné an gran festival mizik kréyol, ni an lot kréyol yo ka palé an péyi-tala sé kokoy ki fet plito épi mo anglé.
8. **MORIS**—Man ni non an misié, man vini endépadan an 1968, andéwò kréyol yo ka palé dot lang kon: Bodjipouri, Fransé, Indi, "koko fes" ka viv épi mwen adan Loséan Endien.
10. **SENTLISI**—Sé lakay mwen pa koté Viéfò Bannzil kréyol wè jou an 1981, sé lakay mwen tou ki ni 2 pri Nobel, yonn épi Arthur Léwis an 1979 é anlot épi misié Déreck Walcott an 1992.

Doubout

1. **REINION**—Man adan Loséan Endien, pa ni lontan rektè lakadémi péyi-tala fè moun lévé mouch rouj pas i di fo pa lang kréyol rantré andidan sanblé ofisiel; fo sav lakay mwen ni dot lang kon Kakka,, Kantinè, Oudou, Arab, Tamoul, Malgach, Maworé épi Komorien. Sav tou sé isi-a Lafounez ka viv.
2. **GWADLOUP**—Yo di man ka sanm an papiyon mé man pa an papiyon, ni an bel biten nou ni lakaz an nou sé sa yo kriyé Mémorial AKT, sé la nou ka aprann anlo biten menm si ni moun ki pa dakò épi bidim mizé-tala.
3. **GIYÀN**—Sonjé pwason-an Atipa, mé sé osi an roman misié Alfred Parépou matjé an lang kréyol ki sòti an 1885, sé yonn dé prèmié liv matjé an kréyol.
5. **AYITI**—Man sé péyi éti ni plis moun ka palé kréyol, ki lékol, ki ladministrasion kréyol toupatou, kréyol ofisdiel andidan péyi-a. Man ni lakadémi kréyol lakay mwen.
9. **SECHEL**—Man sé an bannzil épi 155 zilet, Viktoria sé pli gran vil mwen, man ni twa lang ofisiel Fransé, Anglé épi kréyol, gouvelman mwen pran an désizion politik an 1983 pou mété lang kréyol-la andidan tout lékol, pwofésè ka fè sé lison-an an kréyol.

AMERIQUE DU SUD : NON, LA GAUCHE N'EST PAS MORTE !

La dernière période a vu d'importants changements dans notre continent. Ils montrent que contrairement aux espoirs de l'impérialisme et des oligarchies, la lutte contre les inégalités et la dépendance ne s'est pas arrêtée en dépit de revers réels et d'une certaine confusion politique.

Nous allons tenter de passer en revue ces évènements.

En premier lieu, les nouvelles sanctions de Trump contre Cuba ont provoqué des difficultés notamment au niveau de l'énergie dans l'île révolutionnaire. Le gouvernement a été obligé de mettre en place des mesures pour faire face à certaines pénuries. La réalité est que ces nouvelles sanctions n'ont pas réussi à rompre la confiance et la mobilisation populaire du peuple cubain. Cuba a continué la mise en place des modifications constitutionnelles avec l'élection de Diaz Canel comme président de la République de Cuba.

Surtout, en dépit de nombreuses pressions des USA, l'assemblée générale des Nations Unies a condamné le blocus US à une importante majorité avec 187 voix sur 192. Ont voté pour le blocus les USA, le Brésil, Israël. Les deux abstentionnistes sont la Colombie et l'Ukraine. Nous avons comme cela une bonne cartographie de l'extrémisme de « droite » dans le monde.

Au Venezuela et dans une moindre mesure au Nicaragua, force est de constater qu'en dépit de l'importante mobilisation des USA et de ses alliés (au premier rang l'OEA), les gouvernements bolivarien et sandiniste résistent grâce à une importante mobilisation idéologique. On parle de moins en moins, même dans la presse internationale, de Guaido, la marionnette qui s'était autoproclamée président du Venezuela. Il reste que les sanctions contre ces deux pays ont encore des effets sévères et dévastateurs pour la population, ce qui laisse une marge de manœuvre à l'impérialisme et à la « droite ».

Le continent a connu des élections au mois d'octobre qui ont donné des résultats allant à l'encontre des victoires de la « droite ». Le 27 octobre, les candidats péronistes ont battu Macri l'extrémiste ultralibéral de Buenos Aires. En Uruguay, le candidat du Frente Amplio est sorti en tête à l'élection présidentielle. Même en Colombie, les élections locales ont vu une candidate de gauche gay être élue maire de Bogota et un ancien guerillero à Turbaco!

Ces victoires électorales contrebalancent les défaites connues au Chili, au Paraguay et au Brésil.

Les élections présidentielles en Bolivie ont connu des difficultés. Proclamé vainqueur au premier tour avec 48% des voix, le résultat a été contesté par la « droite ». Morales a accepté un recomptage par l'OEA. Cela démontre la confiance que Morales avait en sa victoire oubliant la position réactionnaire et pro-étasunienne de l'OEA. L'OEA a conclu qu'il fallait recommencer les élections. A ce moment, l'armée a décidé d'exiger la démis-

AMERIQUE DU SUD :
NON, LA GAUCHE N'EST PAS MORTE !
LE COMBAT CONTINUE.

sion du président même si celui-ci avait dit qu'il était d'accord pour refaire un vote. L'objectif clair fut alors de tuer le leader indigène qui put se réfugier au Mexique. Cela ouvre une période d'incertitude dans le pays et pose la question de la capacité du parti MAS (Mouvement pour le Socialisme) à maintenir la mobilisation du mouvement progressiste et indigène face à une bourgeoisie blanche et raciste ayant le soutien des réactionnaires du continent.

Mais ce qui a frappé le plus notre continent ce sont les révoltes populaires anti-FMI. Le Fonds Monétaire International dirigé il n'y a pas longtemps encore par la française Lagarde a imposé par deux fois à des économies sud-américaines des mesures d'austérité frappant principalement les couches populaires de la population et donnant des cadeaux aux riches.

Ce fut le cas en Argentine et ceci explique beaucoup la défaite de l'extrémiste Macri.

Ce fut aussi le cas en Equateur où le nouveau président Moreno qui a dilapidé l'héritage de Correa a signé avec le FMI un accord prévoyant des prêts conditionnés à des mesures visant à supprimer des subventions sur les produits de première nécessité dont l'essence. Ceci amena une importante riposte populaire. Moreno a été obligé de fuir la capitale. Puis, il a dû revenir sur son décret face à la mobilisation populaire.

C'est aussi une décision gouvernementale d'augmenter les frais de transport qui a mis le feu aux poudres au Chili. Manifestement, la riposte populaire a déstabilisé le gouvernement. Le président de droite Pinera a mobilisé l'armée contre le peuple et a déclaré que le pays était « en guerre ». En guerre contre les pauvres.

L'intervention de l'armée a porté la répression à un haut niveau avec des dizaines de morts sans pour autant diminuer la mobilisation. Cette dernière s'est même étendue en se réclamant de l' « Unité Populaire » qui dirigea le pays de 1970 à 1973. Pinera a été obligé de faire machine en arrière allant même à demander « pardon », annulant les augmentations et modifiant d'un tiers son gouvernement. Mais à la différence de l'Equateur, le mouvement populaire ne s'est pas arrêté.

Il reste à savoir la capacité des forces de « gauche » à bâtir une alternative politique pour donner un débouché au mouvement populaire.

Car, il reste à relever le défi d'une union des forces progressistes du continent pour combattre l'impérialisme et bâtir des sociétés nouvelles débarrassées des inégalités et de l'exploitation de l'homme par l'homme.

D'autant qu'il y a des fronts de lutte qui n'avancent pas. Ainsi, la mobilisation au Honduras contre la réélection frauduleuse de Hernandez n'a jamais cessé sans aboutir. En Haïti, le mouvement populaire réclamant la démission de Jovenel Moïse n'a pas encore abouti positivement. L'opposition n'est pas unie, divisée entre un courant radical et populaire d'une part et d'autre part des appareils politiciens aussi corrompus qui veulent prendre la place du parti Tet Kalé. Fanmi Lavalas, le parti d'Aristide, tente de jouer le pont entre ces deux courants. Les puissances impérialistes appellent au dialogue, ce qui en soi est une manière de soutenir Moïse, le président corrompu.

La libération de l'ancien président brésilien de gauche Lula après 18 mois de prison est un fait positif même si la mobilisation contre la politique fasciste de Bolsonaro a du mal à se développer et se coordonner.

Nous devons être solidaires des peuples de notre continent.

Tous les jours, il faut lutter pour que cet amour de l'humanité vivante se transforme en gestes concrets, en gestes qui servent d'exemple et qui mobilisent.

Ernesto CHE GUEVARA

TOUS ENSEMBLE POUR LA LEVÉE DU BLOCUS ÉTASUNIEN CONTRE CUBA.

Pour la vingt-huitième année consécutive, l'Assemblée Générale de l'ONU exige la levée du blocus imposé à Cuba par les États-Unis.

Les délégations des différents pays ont demandé aux États-Unis de respecter les résolutions de l'Assemblée Générale et de mettre fin sans condition à un blocus, contraire au droit international, aux principes de la Charte de l'ONU.

Depuis près de 60 ans les USA appliquent à Cuba un blocus affectant tous les aspects de l'activité du pays, tous les secteurs de la société et plus particulièrement les enfants, les personnes âgées et les malades.

En 2015 dans la démarche de B. OBAMA les relations diplomatiques ont été rétablies entre les 2 pays et s'ensuivit un assouplissement des mesures coercitives.

En 2016, pour la première fois, aucun pays n'a appuyé la politique injuste et criminelle des divers gouvernements des États-Unis. Le représentant des USA a voté « abstention » suivi en cela par Israël, qui toujours appuyait le blocus. Le résultat fut : 191 voix en faveur de la résolution cubaine contre le blocus, et 2 abstentions, aucun vote « contre ».

Cela a constitué une victoire de la résistance héroïque du peuple cubain durant ces 6 décennies. Les États-Unis reconnaissant eux mêmes l'échec de leur politique agressive contre Cuba.

En juin 2017, le Gouvernement étasunien a proclamé des changements de sa politique envers Cuba. Un durcissement reprenant des dispositions de lois adoptées durant les années précédentes comme la « loi Torricelli » et la « loi Helms-Burton » qui sont illégales et cruelles.

En 2018 le résultat du vote a été de 191 pour et 2 contre, USA et Israël.

Cette année les USA ont fait le forcing avec des menaces et de l'argent, pour gagner des voix, surtout après la nouvelle radicalisation proclamée par TRUMP en Mai et l'intensification scélérate au mois d'Octobre, qui a entrainé par exemple l'arrêt des vols de la Cubana de Aviacion dans la Caraïbe.

Le 7 novembre 2019 le résultat du vote a été de 187 voix pour la levée du blocus, 3 contre (USA, Israël, Brésil) 2 abstentions (Colombie, Ukraine). Ce vote traduit une image d'un camp de l'impérialisme, du sionisme, du fascisme, du colonialisme, du totalitarisme, de la dictature, de la tyrannie tout cela porté par ces 5 pays.

Ce blocus inhumain est condamné chaque année à une forte majorité car les représentants des pays dénoncent les caractéristiques de cette politique qui est contraire au droit international, aux droits des peuples, aux droits humains. La pratique de l'extraterritorialité, qui impose des mesures à des pays tiers pour qu'ils n'aient pas de relations avec cuba sinon ils risquent des sanctions, est inacceptable et viole le droit à la souveraineté des peuples.

Le blocus aurait, coûté 130 milliards de dollars à l'économie cubaine et avec les

TOUS ENSEMBLE POUR LA LEVÉE DU BLOCUS ÉTASUNIEN CONTRE CUBA.

dispositions coercitives de TRUMP, entre Avril 2018 et septembre 2019 plus de 6 milliards de pertes.

Ces décisions de l'ONU où les pays condamnent le blocus étasunien peut être considéré comme un front mondial diplomatique pour le respect du droit international, contre les politiques agressives et belliqueuses de certaines puissances contre des plus faibles, pour la reconnaissance de la souveraineté du peuple cubain.

Aujourd'hui face à la réactivation de la politique offensive, provocatrice, agressive, qui représente une menace pour tous les peuples, il est important que toutes celles et tous ceux qui dans le monde sont pour le progrès, pour la justice sociale, pour les droits humains, pour les droits des peuples, pour un monde nouveau, pour la paix, constituent un front mondial populaire pour imposer aux USA de mettre fin immédiatement au blocus.

Ce front devrait aussi réussir à faire que tous les pays adoptent une position ferme face aux USA et à leur imposer des sanctions comme un boycott à l'exemple de cela l'a été avec l'apartheid en Afrique du Sud.

Le peuple cubain saura encore faire preuve de courage, et maintenir sa politique de justice sociale avec au centre l'humain afin que chacune, chacun, ait le nécessaire. Le blocus ne pourra pas arracher les racines de ténacité et de dignité qui fleurissent dans le pays.

Nous devons exprimer notre indignation face au comportement des USA

Chaque peuple est concerné, chaque peuple est menacé, chacune, chacun de nous, nous devons nous impliquer dans la

solidarité avec le peuple cubain et participer à la mobilisation afin de trouver des mécanismes, des moyens pour contrer les mesures des USA et chercher des possibilités d'actions capables de toucher les États-Unis, de les freiner dans leur politique de violation des droits des peuples, nuisible à l'humanité.

En ces circonstances nous ne pouvons pas ne pas rappeler les paroles du révolutionnaire Jose MARTI apôtre de la révolution cubaine:

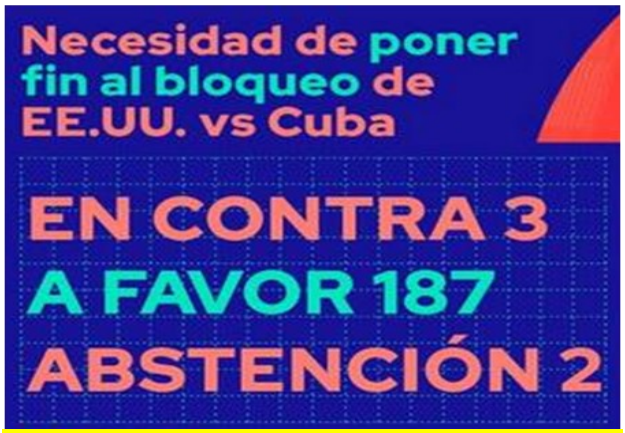
« Celui qui se dresse aujourd'hui avec Cuba se dresse pour tous les temps ! »

HALTE AU BLOCUS BARBARE CONTRE CUBA !

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE CUBAIN !

VIVE LA RÉVOLUTION CUBAINE !

STOP AU BLOCUS



Vote à l'ONU 7 novembre 2019

VIVE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE 1917. LE SOCIALISME UNE NÉCESSITÉ PLUS QUE JAMAIS !

La Révolution Socialiste d'Octobre 1917 a prouvé que le capitalisme n'était ni invincible, ni éternel, que les prolétaires, les travailleurs, les masses populaires pouvaient construire une société supérieure à celle de la bourgeoisie, sans exploitation de l'homme par l'homme sans domination des peuples, sans discrimination envers les femmes, avec une démocratie réelle par le pouvoir et le contrôle du peuple.

Elle a montré la réalité de la lutte de classe révolutionnaire, la force de ceux qui sont exploités, opprimés, comment ils peuvent faire avancer l'histoire, vers la libération sociale, vers l'émancipation de l'être humain. Dans le processus historique, elle est la continuation des luttes menées par les exploités, les dominés, les opprimés, depuis des siècles, lutte des peuples autochtones pour leurs terres, contre l'invasion coloniale, lutte des captifs contre l'esclavage pour leur liberté, luttes des colonisés pour leur libération nationale, luttes des paysans pour la terre, luttes des prolétaires contre l'exploitation, luttes des masses populaires contre la profitation, luttes contre les guerres, luttes contre le capitalisme, le colonialisme, l'impérialisme.

La Révolution d'Octobre 17 a ouvert la voie pour le passage de l'humanité *« du royaume de la nécessité au royaume de la liberté »* Pour illustrer cela Lénine écrit: *«C'est nous qui avons commencé cette œuvre. Quand, dans quel délai, les prolétaires de quelle nation la feront aboutir, il n'importe. Ce qui importe, c'est que la glace est rompue, la voie est ouverte, la route tracée. »*

La Révolution d'Octobre a traduit la justesse des idées du marxisme-léninisme, de la possibilité d'un autre monde. Elle est d'une importance globale et durable comme alternative au système capitaliste qui génère exploitation, injustice, racisme, colonisation, oppression, chômage, pauvreté, insécurité, répression, déviance, guerres, comme réponse à la vision de millions de masses populaires pour une vie

l'Humanité

5c JOURNAL SOCIALISTE

Fondateur : JEAN JAURÈS

LA RÉVOLUTION TRIOMPHE EN RUSSIE

L'ancien régime s'écroule sous la poussée de toutes les forces nationales

A NOS FRÈRES DE RUSSIE

meilleure. Elle est la concrétisation de la mission historique de la classe ouvrière dans son rôle irremplaçable de révolutionnaire avec une avant-garde politique communiste

Elle a conduit à la création de nombre de Partis communistes, de partis révolutionnaires qui dans plusieurs pays ont dirigé l'instauration d'une société nouvelle.

Aujourd'hui dans la situation de crise globale, dans le contexte de lutte idéologique très dure qui permet à la bourgeoisie de faire croire à, de nombreux travailleurs qu'il n'y a pas d'alternative au capitalisme, les leçons de la révolution d'Octobre sont particulièrement importantes

Les représentants politiques de la bourgeoisie prétendent que le capitalisme est irremplaçable, éternel, et que la lutte révolutionnaire de classe n'a plus cours, n'a pas d'issue.

Aucun système socio-économique dans l'histoire de l'humanité n'est apparu de manière fortuite ni ne s'est constitué en un jour. C'est toujours un processus long qui connait des variations et qui n'est pas établi une fois pour toutes. Ce sont toujours des luttes ponctuées d'avancées et de reculs. Ce fut le cas avec la révolution d'octobre qui a inauguré une société sans maîtres, sans capitalistes, sans exploiteurs, possédant les moyens de production, le socialisme.

La situation que connait le monde aujourd'hui marquée par l'ultralibéralisme mondialisé qui entraine la détérioration des conditions de travail et de vie, pour la grande majorité de la population du globe, avec un productivisme et un consumérisme exacerbés, l'utilisation irrationnelle des ressources, la concentration extrême des richesses entre les mains d'une minorité parasite, la course aux armements génératrice de guerres, la destruction de l'environnement,

VIVE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE 1917.
LE SOCIALISME UNE NÉCESSITÉ PLUS QUE JAMAIS !

la mise en danger de l'existence de l'humanité. Tout cela est l'expression de la pourriture du capitalisme, de l'agressivité de la bourgeoisie, mais malgré son pouvoir dominant dans le monde et son système répressif, les enne mis des travailleurs ne sont pas invincibles.

Le socialisme est d'actualité et une nécessité plus que jamais.

Parce que le socialisme c'est de meilleures conditions de vie, répondant aux besoins de l'homme: c'est du travail pour tous sans la plaie du chômage, de meilleures conditions de travail, des services mieux adaptés pour tendre au bien être : l'enseignement public et gratuit de haut niveau, des services de santé adéquats performants, des conditions d'épanouissement des citoyens, dans les différentes sphères de la vie.

Le déclenchement de la révolution socialiste comme toute révolution nécessite des conditions où la classe dirigeante est affaiblie et n'a pas la capacité de jouer son rôle et où la classe dominée ne supporte plus la domination et se donne les moyens de renverser le système. Lénine expose cela ainsi:

- Ceux « d'en haut» (la classe dirigeante des capitalistes) ne peut gouverner et diriger comme avant.
- Ceux « d'en bas » (la classe ouvrière et les couches populaires) ne veulent pas vivre comme avant.

L'exacerbation des contradictions du système découlant des conditions objectives entraine un aiguisement de la lutte de classe générant une intensification de l'action des masses, victimes du système, qui revêt un caractère subversif, pour l'abolition du système existant et la mise en place d'un nouveau. Dans la société capitaliste cela crée une situation favorable pour un changement révolutionnaire pour la construction d'une société socialiste

Mais, Lénine souligne que chaque situation révolutionnaire ne se transforme pas en révolution. Pour y parvenir l'action révolutionnaire doit être planifiée et conduite sous la direction d'une avant-garde consciente.

L'action des révolutionnaires d'octobre 17

nous enseigne deux exigences pour que la révolution ait le caractère radical nécessaire au changement et ait sa dimension historique :

- L'indépendance politique de la classe ouvrière.
- La direction de l'ensemble du mouvement populaire par la classe ouvrière.

Pour Lénine cela se traduit par la *« dictature démocratique du prolétariat et de la paysannerie »,* qui mettent en œuvre de manière unitaire le programme «minimum » des bolcheviks dans la situation complexe de la révolution.

Lénine insiste sur le fait que dans chaque révolution la question principale est la question du pouvoir et sur la nécessité de ne pas participer ou de soutenir un gouvernement dans le cadre du capitalisme, d'intensifier la lutte contre les illusions d'une transition pacifique parlementaire au socialisme sur la non existence de types de pouvoir transitoires entre le capitalisme et le socialisme, sur la nécessité d'écraser l'État bourgeois. Il souligne que le but du soulèvement armé ne pouvait être que le passage du pouvoir dans les mains du prolétariat, avec le soutien de la paysannerie pauvre, pour la réalisation des objectifs du Parti, conformes aux besoins de la population et aux exigences du peuple.

Avec le slogan «*Tout le pouvoir aux Soviets* » Lénine et Trotsky mobilisent les masses pour obtenir un rapport de forces déterminant sans attendre ni élections à l'Assemblée constituante, ni Congrès des Soviets. Ils définissent une stratégie permettant dans les conditions de la lutte d'isoler idéologiquement, politiquement, organisationnellement, les divers opportunistes qui disposaient de capacités à agir afin de tromper les masses.

VIVE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE 1917.
LE SOCIALISME UNE NÉCESSITÉ PLUS QUE JAMAIS !

Les bolcheviks ont réussi la révolution parce qu'ils ont travaillé patiemment, avec audace, avec méthode, selon un plan de préparation politique, organisationnelle et militaire pour le soulèvement révolutionnaire.

Lénine accorde une grande importance à la vigilance révolutionnaire à la sauvegarde du caractère révolutionnaire.de la ligne politique pour ne pas être piégé dans les méandres de l'opportunisme, du réformisme, de l'extrémisme, tous nuisibles à la révolution. Il dénonce ceux qu'il appelle les « *faux amis du peuple* » ou ceux qui avancent «*sous un faux drapeau*».

La Révolution d'Octobre a mis en œuvre une société de construction du socialisme, supérieure, à tous les systèmes antérieurs avec des avancées dans tous les domaines de la vie comme nulle part avant.

La propagande bourgeoise pour détourner les travailleurs et les peuples des idées communistes, de la lutte pour le socialisme, sous diverses formes a toujours mené des campagnes de dénigrement de la Révolution Socialiste, usant de mensonges les plus éhontés, falsifiant l'histoire, assimilant le communisme au fascisme quand par exemple c'est l'URSS qui a payé le plus lourd tribut dans la lutte contre le fascisme, contre le nazisme.

La Révolution Socialiste de 1917 nous enseigne que la lutte quotidienne économique et politique ne se sépare pas de la tâche politique révolutionnaire à savoir le renversement du pouvoir capitaliste et colonial, ce qui implique un fort engagement volontaire quotidien du militant.

Comme le dit Lénine nous ne pouvons pas prédire comment la situation va évoluer mais nous avons le devoir en tant que communistes d'être toujours aux cotés des travailleurs, des masses populaires, pour jouer notre rôle d'avant-garde dans la lutte contre le colonialisme et le capitalisme en veillant à préserver les travailleurs des influences néfastes.

En effet la construction d'un monde nouveau, d'une société socialiste, exige la conquête révolutionnaire du pouvoir par la classe ouvrière et la destruction de l'État colonial capitaliste.

Aujourd'hui, idéologues bourgeois, politologues, politiciens qui s'agitent dans les institutions de la bourgeoisie, journalistes au service des puissances capitalistes dominantes, chroniqueurs, historiens, qui traitent du marxisme, du socialisme, développent des théories caractérisant la révolution d'octobre comme une catastrophe ou ils présentent l'effondrement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, comme la preuve de la non viabilité de la société socialiste ou la non utilité des idées communistes. Ils prennent le résultat de la contre-révolution menée contre la jeune révolution en 1919 qui a échoué, mais qui a réussi en 1990 comme un processus normal, logique, conséquent de la logique du développement des sociétés, de l'évolution de la civilisation. Certains présentent ce qu'ils qualifient d'«échec du communisme» comme le renouvellement du socialisme, leur « socialisme » qui ouvrirait la voie à l'humanisme, à l'amitié et la paix entre les peuples,

Ce que nous pouvons constater, c'est que toutes les théories de la bourgeoisie et les politiques de « l'humanisation » du système capitaliste sont loin d'avoir apporté réponse à quoi que ce soit, ni à avoir fait du capitalisme une société mettant en son cœur l'être humain, ni à mettre en son centre la justice.

Elles n'effacent, ni ne retardent son crépuscule.

SOLIDARITÉ AVEC GEORGES IBRAHIM ABDALLAH !

Dans le numéro précédent nous avons relayé la campagne de solidarité avec Georges Ibrahim Abdallah à l'occasion de ses 35 ans dans les geôles françaises. Les initiatives ont été nombreuses. Il a adressé la lettre suivante à toutes celles et tous ceux qui ont participé. Sa lettre pleine de courage, de dignité, de clairvoyance politique est une leçon. La diffuser est renforcer la solidarité avec lui et le peuple palestinien.

« Cher(e)s Ami(e)s, cher(e)s Camarades,

Des années, des très longues années, et c'est toujours la même émotion et surtout la même détermination en écho à votre mobilisation solidaire. Aujourd'hui, à l'aube de cette 36e année de captivité, certainement vous n'êtes pas sans savoir quelle force et quel enthousiasme votre rassemblement m'apporte ici dans ces sinistres lieux.

Par delà ces barbelés et ces miradors qui nous séparent, nous voici toujours ensemble, résolument debout face à cette nouvelle année qui s'annonce déjà pleine de luttes et d'espoirs.

Votre solidarité, votre mobilisation dans la diversité de votre engagement, me font chaud au cœur… En fait, tout au long de ces décennies passées, elles ne m'ont jamais fait défaut Camarades. Ceux qui misaient sur l'essoufflement de votre élan solidaire en sont pour leurs frais.

Vous savez, ce n'est pas si simple d'affronter le quotidien mortifère derrière les barreaux quand on y est depuis une "petite" éternité. Et si l'on arrive à se tenir debout tout au long de ce parcours, c'est aussi, faut-il le souligner, grâce à ces diverses initiatives solidaires que vous avez su développer un peu partout tout au long de ces décennies…

Il est inimaginable Camarades, de pouvoir affronter durant des années la politique d'anéantissement dont font l'objet les protagonistes révolutionnaires incarcérés, sans la mobilisation solidaire assumée tout particulièrement sur le terrain de la lutte anticapitaliste/ anti -impérialiste. C'est justement sur le terrain de cette lutte que l'on peut, et que l'on doit, apporter le soutien le plus significatif à nos camarades embastillés. C'est toujours ensemble, dans la diversité de l'expression solidaire, que l'on peut et que l'on doit faire avancer la mobilisation en assumant toujours plus le terrain de la lutte réellement en cours.

C'est certainement dans la dynamique globale de la lutte en cours que toute initiative solidaire permet aux camarades incarcérés de transcender leurs conditions de détention et de s'inscrire effectivement dans le mouvement en tant que protagonistes révolutionnaires opérant dans les conditions spéciales qui sont les leurs.

À mes côtés ici, de valeureux camarades basques résistent toujours, et depuis tant d'années. L'aménagement des peines ainsi que la "suspension de peine pour raison médicale" leurs sont systématiquement refusés. En appel on vient de refuser la demande de libération conditionnelle au Camarade Xistor, après plus de 30 ans d'incarcération ! Papon a profité de la suspension de peine pour raison médicale. Par contre le Camarade Ibon Fernandez est toujours en prison en dépit de son état de santé et de l'avis de plusieurs experts médicaux…

Certainement Camarades, nul besoin de s'attarder longtemps sur les diverses arguties judiciaires pour expliquer le refus de libérer tel ou tel prisonnier ; c'est toujours au niveau des instances politiques que l'on décide de la place et du poids du rituel judiciaire, du moment où il est question des prisonniers politiques.

Sans se bercer de douces illusions Camarades, quant à ma situation, il y a encore "beaucoup" à faire pour amorcer une issue favorable. Comme vous le savez, il ne suffit pas que l'État du Liban "exige" ou plutôt "demande" ma libération, il faut encore que le rapport de force réellement existant puisse faire comprendre aux représentants de l'impérialisme français que mon incarcération commence à peser plus lourd que les possibles menaces inhérentes à ma libération. C'est seulement dans ce cas que l'ordre de mon expulsion vers le Liban ne trouvera plus alors d'opposition.

C'est pourquoi, cher(e)s Ami(e)s et Camarades, la solidarité la plus appropriée que l'on peut apporter à tout protagoniste révolutionnaire incarcéré, est celle que l'on développe toujours plus sur le terrain de la

lutte contre le système d'exploitation et de domination.

Cher(e)s Ami(e)s et Camarades, la principale composante de la bourgeoisie arabe, en particulier celle de l'Arabie et celle du Golfe, s'est rangée sans fard dans le camp de l'ennemi sioniste sous la direction de l'impérialisme. La cause palestinienne travers un moment très difficile. Les masses populaires palestiniennes payent au quotidien un lourd tribut de sang et de privations de tous genres.

Nous ne pouvons pas être indifférents à l'endroit des masses populaires palestiniennes et des combattants de la Résistance qui s'opposent courageusement à la barbarie de la soldatesque sioniste et des hordes de colons dans des conditions particulièrement compliquées.

Nous ne pouvons pas être indifférents à l'endroit de nos camarades communistes et de nos camarades kurdes qui font face au régime fascisant d'Erdogan…

Tout naturellement les masses populaires palestiniennes, ainsi que leurs avant-gardes combattantes en captivité, peuvent compter plus que jamais sur votre solidarité active.

Que mille initiatives solidaires fleurissent en faveur de la Palestine et de sa prometteuse Résistance !

La solidarité toute la solidarité avec les résistants dans les geôles sionistes et dans les cellules d'isolement au Maroc, en Turquie, en Grèce, aux Philippines et ailleurs de par le monde !

La solidarité toute la solidarité avec les prolétaires en lutte !

Honneur aux Martyrs et aux masses populaires en lutte !

À bas l'impérialisme et ses chiens de garde sionistes et autres réactionnaires arabes !

Le capitalisme n'est plus que barbarie, honneur à tous ceux et toutes celles qui s'y opposent dans la diversité de leurs expressions !

Ensemble Camarades, et ce n'est qu'ensemble que nous vaincrons !

À vous tous, Camarades et Ami(e)s, mes plus chaleureuses salutations révolutionnaires.

Votre camarade Georges Abdallah »

Nous vous rappelons que vous pouvez lui envoyer un mot de solidarité sur une carte postale de Martinique.

Son adresse :
Georges IBRAHIM ABDALLAH
2388/A221 CP de Lannemezan
204 rue des Saligues
BP 70166
65307 Lannemezan Cedex

PALESTINE

Avec les poèmes de palestinien(ne)s, nous poursuivons la publication de paroles qui sont des larmes, de mots qui saignent de la colonisation, de la répression israelienne qui emprisonne, torture, assassine.

Ces vers sont des armes de combat, quand ils se mêlent à la lutte, c'est pour atténuer la douleur, pour panser les blessures. Ces poèmes ne sont pas des pleurs, ce sont des chants du refus de la violence coloniale, des chansons d'espérance pour la victoire.

La poète palestinienne Dareen TATOUR qui a fait cinq mois de prison pour son poème : *« Résiste, Mon Peuple, Résiste leur »*, que nous avons déjà publié, risque d'être de nouveau emprisonnée pour son activité artistique. L'Etat juif d'Israel dans son expression véridique!
En solidarité nous publions des mots qu'elle a écrits en prison.

En prison, j'ai rencontré tant de gens qu'on ne peut les compter :
des tueurs, des délinquants, des voleurs et des menteurs,
des gens honnêtes, des gens qui ne croient en rien,
des gens perdus, des gens qui ne comprennent plus rien, des paumés et des affamés.
Puis les malades de mon pays, ceux qui sont nés dans la douleur,
qui ont refusé de marcher avec l'injustice tant qu'ils ne seraient pas des enfants
dont l'innocence avait été violée.
Les contraintes du monde les ont laissés abasourdis.
Ils ont pris de l'âge.
Non. C'est leur tristesse qui a vieilli, qui s'est durcie avec la répression,
comme quand on plante des roses dans un sol parsemé de sel.
Ils ont choisi l'amour sans crainte et ont été condamnés pour avoir dit :
« Nous aimerons la terre à jamais »
sans se rendre compte de leurs actes.
Vous voyez, la prison, c'est pour ceux qui aiment.
J'ai questionné mon âme dans les moments de doute et de distraction :
« Et qu'en est-il de ton crime ? »
Son sens aujourd'hui m'échappe.
J'ai dit cela et j'ai révélé mes pensées ;
j'ai écrit sur l'injustice d'aujourd'hui,
j'ai trempé mes aspirations dans l'encre,
dans ce poème que j'ai écrit…
L'accusation a usé mon corps
du bout de mes pieds jusqu'au haut de ma tête,
car je suis une poète en prison,
une poète dans le pays de l'art.
On m'accuse de mots :
Ma plume m'a servi d'arme.
L'encre – le sang du cœur – amène ses témoins et
lit les accusations.
Écoute, ma destinée, ma vie,
ce que le juge a dit :
Un poème est accusé
et mon poème se mue en crime.
Au pays de la liberté,
le sort de l'artiste est la prison.

DÉCLARATION FINALE DE LA RENCONTRE DE SOLIDARITÉ ANTI-IMPÉRIALISTE, POUR LA DÉMOCRATIE ET CONTRE LE NÉOLIBÉRALISME.

(1-3 novembre 2019 La Havane CUBA)

(extraits de la déclaration adoptée le 3 novembre au terme de la Rencontre)

De cette Cuba solidaire, premier territoire libre d'Amérique, reconnaissant la résistance héroïque de son peuple et les conquêtes obtenues en soixante ans de Révolution, nous avons partagé nos luttes et nos espoirs, 1332 représentants de 789 organisations du mouvement social et populaire, de la solidarité, des réseaux, plateformes et articulations régionales et mondiales, des partis politiques, parlementaires, religieux et intellectuels de 86 pays.

Nous venons de tous les coins du monde, avec une longue histoire d'exercice de la solidarité face à l'agressivité impérialiste contre la Révolution cubaine, engagés dans toutes les causes justes et dans le cadre des efforts d'unité dans l'action et des articulations de lutte, pour nous réunir à La Havane lors de la Rencontre anti impérialiste de Solidarité, pour la Démocratie et contre le néolibéralisme, du 1er au 3 novembre 2019.

Nous vivons un nouveau moment dans l'histoire. Les peuples dans les urnes, dans les rues et sur les réseaux sociaux démontrent par leur vote et leurs protestations, l'épuisement de l'offensive impériale conservatrice et restauratrice néolibérale de la droite oligarchique, en alliance avec le fondamentalisme religieux, le pouvoir médiatique, le capital et les sociétés transnationales qui, main dans la main de l'impérialisme américain, dans sa nature prédatrice, exclut de larges secteurs de la population, elle détruit le travail décent, la vie en harmonie avec la nature et met en danger l'espèce humaine.

Les peuples démontrent qu'il est possible de vaincre l'offensive impériale, qui vise à criminaliser la protestation sociale, le confinement et le déplacement de populations, l'assassinat de dirigeants sociaux et politiques, le féminicide, la persécution des leaders de gouvernements progressistes et la judiciarisation de la politique.

Des temps d'espoir s'ouvrent. L'unité est vitale et constitue un devoir; la mobilisation, un cri d'ordre; l'organisation populaire, une tâche imminente; et l'intégration, une stratégie qui nous mènera à la victoire.

Après avoir énuméré les positionnements de solidarité avec les peuples, les condamnations des actes agressifs des impérialistes et pris des engagements de mobilisations populaires, la déclaration poursuit :

Réaffirmons qu'il importe de progresser dans l'édification de l'unité anti-impérialiste des forces politiques de gauche et des mouvements sociaux et populaires, dans le respect de la pluralité, la diversité et le droit souverain des peuples de choisir librement leur forme d'organisation politique, économiquement et socialement convaincus que l'unité est la seule voie pour parvenir à la victoire dans l'affrontement avec le principal ennemi des peuples : l'impérialisme yankee et ses alliés.

Nous remercions le peuple, le Gouvernement de l'Île de la Liberté et de l'Unité et le corps cubain des mouvements sociaux pour leur hospitalité et leur solidarité indéfectible. Nous continuerons avec vous, engagés dans votre projet social et dans l'engagement de répandre la vérité sur cette invincible révolution

Cette Rencontre réaffirme la volonté de lutte de nos peuples et constitue un formidable stimulant pour aller de l'avant, conscients que nous continuerons à résister jusqu'à la victoire.

Face au plan de désintégration de l'impérialisme et de la droite conservatrice, oligarchique et néolibérale, nous opposons le plan inclusif, souverain et digne de nos peuples.

Unissons-nous pour réclamer notre droit au développement, à la vie et à l'avenir. L'unité anti-impérialiste est la tactique et la stratégie de la victoire.

Messieurs les impérialistes, les mains hors de Cuba !
Les peuples continuent à lutter !
Jusqu'à la victoire toujours !

COMMUNIQUÉ

HALTE À LA REPRESSION EN CATALOGNE !

Les autorités espagnoles ont encore une fois utilisé leurs moyens de répression, en usant du pouvoir judicaire, contre des dirigeants catalans, qui ont agi en conformité avec la volonté de leur peuple, exprimée clairement dans le cadre institutionnel de l'État espagnol.

Les sanctions sont de 9 à 13 ans pour « sédition », « rébellion », « désobéissance », accusations qui sont vides de sens puisqu'ils n'ont fait que permettre au peuple catalan de se prononcer sur la prise en mains de son destin en application du principe du droit inaliénable des peuples à disposer d'eux-mêmes.

En réalité le gouvernement colonialiste leur reproche de ne pas se soumettre aux diktats du pouvoir central autoritaire, lequel méprise le peuple catalan et entend ignorer ses caractéristiques nationales.

Le peuple Catalan qui manifeste massivement pour soutenir les dirigeants, condamner la politique totalitaire de Madrid et réaffirmer sa revendication d'indépendance, est victime d'une répression féroce. On compte des centaines de blessés, d'arrestations.

Ces évènements comme la répression des gilets jaunes en France, montrent le véritable visage de la démocratie des pays de l'Europe.

Le PKLS condamne la scandaleuse répression marquée du fascisme, héritage du régime de Franco, que la monarchie rétrograde espagnole utilise contre les peuples, comme à l'époque du franquisme contre les Basques et les Catalans.

Le PKLS réaffirme sa totale solidarité au peuple Catalan qui résiste avec dignité.

Le PKLS soutient sa lutte pour son indépendance qui est la même cause que notre combat pour libérer notre patrie du colonialisme français.

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE CATALAN!

Martinique le 17 octobre 2019
Pour le PKLS
Jean Pierre ETILE

DÉCLARATION

FACE À L'EMPOISONNEMENT PAR LES PESTICIDES
LA LUTTE POUR NOTRE EXISTENCE !

Notre sol est pollué, nos eaux sont contaminées, notre sous sol est infesté, notre air est vicié, nous sommes empoisonné(e)s, par le chlordécone et autres pesticides.

Notre peuple est génocidé. Mi an ki léta Lafrans mété nou !

Ceux qui ont agi (français, békés, martiniquais aliénés, etc…) ont organisé cette pollution en pleine connaissance de cause. Ils n'ont pas commis une erreur, non. **Ils ont commis un crime.** Ils ont agi conformément à leur esprit colonial et capitaliste car ils considèrent que cette terre n'appartient pas aux Martiniquais et qu'ils peuvent y faire n'importe quoi.

Cette terre qu'ils ont volée aux Caraïbes, selon eux, leur appartient !

Face à cette réalité, les Martiniquais doivent élaborer un plan de lutte car il s'agit de l'existence même de notre peuple et des générations futures qui est en jeu.

Notre peuple est en situation de légitime défense. II a le droit d'user de tous les moyens dont il peut se doter pour contraindre les colonialistes à ne plus le mépriser et à reconnaître qu'il est un peuple avec tous les droits qui en découlent, y compris celui de vivre et d'être indépendant.

Aujourd'hui, nous sommes dans une phase de prise de conscience du crime du chlordécone et la mobilisation prend de plus en plus d'ampleur. Les oppresseurs commencent à avoir peur !

Le PKLS salue les actions de lutte et de résistance menées par les organisations de lutte avec une grande participation de jeunes. Nous sommes avec eux et leur apportons toute notre aide.

Le PKLS condamne avec force les appels à la répression des autorités coloniales et de la caste béké. Vos droits à la propriété et à l'exploitation ne sont rien face au droit de notre peuple à vivre !

Le PKLS met en garde les Martiniquais face aux manœuvres, aux tentatives de débauchage et de détournement des luttes par les alliés du système ou des égarés de la lutte. Le pouvoir colonial et ses alliés tentent de détourner la colère populaire dans des impasses qui ont pour objectif d'empêcher la reconnaissance du crime, de ne pas désigner de responsables, de ne pas faire ce qui est nécessaire. Ils veulent nous imposer le silence ou nous acheter.

AWA !

Aucune commission, aucune action individuelle, aucune procédure ne réglera la question fondamentale : **Reconnaitre le crime, châtier les coupables et réparer notre pays avec ses hommes et ses femmes.**

Nulle proposition du système colonial ne peut recevoir notre agrément.

Créons une dynamique de révolte pour un soulèvement populaire, capable d'imposer au pouvoir colonial des solutions valables élaborées par nous les victimes et exécutées sous notre contrôle.

Face à l'agression, nous avons le devoir d'avoir un comportement vertical et radical, seul nous offrant une issue positive.

Ne laissons pas les criminels nous voler notre vie.

Amplifions la mobilisation pour que la vie triomphe !

FOK NOU SANBLÉ POU NOU FRAPÉ ANSANM !
KI YO LÉ, KI YO PA LÉ, NOU KÉ PRAN YO!

Martinique le 04 novembre 2019

Pour le PKLS

Jean Pierre ETILE

COMMUNIQUÉ

EXIGEONS LA LIBÉRATION IMMÉDIATE DE KHALIDA JARRAR !

Khalida JARRAR, députée palestinienne, avocate, dirigeante du Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP) a été kidnappée à son domicile à Ramallah en Palestine, dans la nuit du jeudi 30 octobre par un commando de l'armée israélienne, de 80 soldats.

Elle avait été libérée l'an dernier après 2 années de « détention administrative » grâce à la pression d'une solidarité mondiale.

Cette pratique de rapt est quotidienne. Chaque mois ce sont environ 600 personnes qui sont capturées, dont environ une centaine de mineurs, et sont maintenues en « détention administrative », c'est-à-dire sans qu'aucun grief ne leur soit notifié, sans inculpation, sans procès, sans condamnation, sans durée, sinon celle du bon vouloir du pouvoir sioniste. Le gouvernement israélien lui reproche son action de défense des victimes de la violence arbitraire, sa dénonciation de la torture, et pour le respect des droits humains.

Un réseau de solidarité a lancé une mobilisation internationale du 8 au 11 novembre 2019 pour sa libération et celle des prisonniers politiques palestiniens combattants pour la liberté et pour la vie de leur peuple, enfermés dans les prisons de l'occupant israélien.

Le PKLS condamne une fois de plus la barbarie du terrorisme sioniste qui sévit en Palestine.

Nous exigeons la libération immédiate, sans condition de Khalida JARRAR et de toutes celles, tous ceux, qui sont victimes du sionazisme.

Liberté pour KHALIDA JARRAR et tous les prisonniers palestiniens !

Martinique le 6 novembre 2019
Pour le PKLS
Jean Pierre ETILE

COMMUNIQUÉ

NON AU COUP D'ÉTAT EN BOLIVIE !

Le 10 novembre le président bolivien, Evo Morales, a présenté sa démission.

Après trois semaines de protestations contre sa réélection, menées par les forces réactionnaires du pays, l'armée avec le soutien des USA a dirigé un coup d'État pour le renverser.

L'oligarchie bolivienne, capitaliste, raciste, n'a jamais accepté la politique conduite par Evo Morales, basée sur le contrôle des richesses du pays pour agir au bénéfice des masses populaires. Elle lui reproche aussi son rejet des discriminations envers les peuples indigènes du pays victimes du racisme, sa position anti-impérialiste, et sa politique de solidarité et d'amitié entre les peuples.

Le PKLS condamne avec fermeté ce coup d'État.

Ceci constitue un frein à la politique de justice sociale, des droits humains, des droits des peuples, pour laquelle luttent les peuples de l'Amérique du Sud et de la Caraïbe.

Le PKLS exprime sa solidarité au peuple bolivien dans son combat pour l'instauration de la démocratie et le progrès.

Martinique le 11 novembre 2019
Pour le PKLS
Jean Pierre ETILE

Evo MORALES président de BOLIVIE

COMMUNIQUÉ

HALTE AU TERRORISME ISRAELIEN !

Depuis plusieurs jours, l'armée israélienne a intensifié raids et bombardements sur la bande de Gaza, causant la mort de plusieurs Palestiniens.

Ce mardi 12 novembre une nouvelle étape a été franchie, avec 13 morts et plus de 50 blessés et l'assassinat du commandant palestinien Baha Abou Al-Ata et de sa femme Asma, dans sa maison.

Dans le même temps à Damas en Syrie l'armée israélienne a opéré un raid contre l'appartement d'un dirigeant palestinien qui a fait plusieurs victimes.

L'État juif sioniste d'Israël a annoncé le renforcement de ses opérations militaires contre Gaza, infligeant à nouveau des dégâts éprouvant la population, soumise à un blocus illégal et inhumain, maintenue dans une prison à ciel ouvert, depuis 2007.

Cette nouvelle agression est présentée comme une nécessité à la sécurité d'Israël. En réalité depuis plus de 10 ans, c'est le même scénario chaque fois qu'Israël est en période électorale. Netanyahou perpétue la pratique de violence meurtrière caractéristique du sionazisme et tente de diviser les palestiniens. Ces massacres sont pratiquement ignorés par la presse internationale contrôlée par le lobby sioniste.

Le PKLS condamne les raids contre la population de Gaza et les assassinats de dirigeants palestiniens.

Le PKLS exige la levée immédiate du blocus de la bande de Gaza.

Le PKLS réprouve l'impunité dont bénéficie l'État illégal et illégitime d'Israël.

Le PKLS réaffirme sa solidarité aux habitants de Gaza et au peuple palestinien tout entier en lutte pour le respect de ses droits imprescriptibles légitimes.

VIVE LA SOLIDARITÉ ENTRE LES PEUPLES PALESTINIEN ET MARTINIQUAIS !

GAZA RÉSISTE, PALESTINE VAINCRA !

Martinique le 13 novembre 2019

Pour le PKLS

Jean Pierre ETILE

GAZA existe
GAZA résiste
GAZA persiste
GAZA espère …

Matinik antan lontan

Alantou kann-la

L'usine du Lareinty en 1917

L'usine GUERIN
à ST PIERRE avant 1902

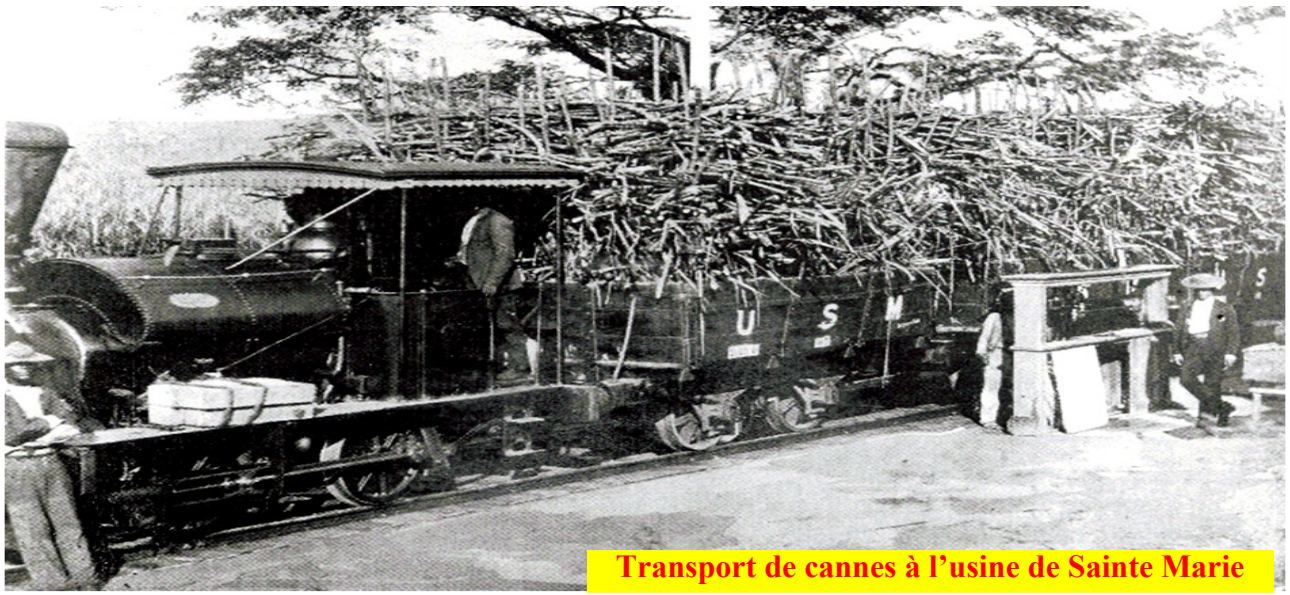
L'usine de Sainte Marie

Distillerie BERNUS

Chargement de cannes sur les wagons

Chargement de sacs de sucre pour livraison

A l'usine de PETIT BOURG



Transport de cannes à l'usine de Sainte Marie

Matinik antan lontan

Nonm ka koupé Fanm ka maré

L'usine de PETIT BOURG avec des wagons de cannes

PETIT BOURG
Yo ka batjé sik abò an gaba

An lèrestan ray chimendfè

SAINTE MARIE : Voie ferrée pour transporter le sucre pour l'embarquement en mer

Pour mémoire nous publions des anciennes pages « une » de PATRIYOT, voici une page de février 2016

A consulter sur le Site du PKLS : http://www.pkls.org

PATRIYOT
Directeur de publication : J-P ETILE

Dépôt légal : novembre 2019
P.K.L.S. MARTINIQUE